

bouger
entrer
monter
semer
manger
lier
considérer
déployer
réactiver

Billom Pérignat-ès-Allier

Billom Annette, Cathy, Christian, Clotilde, Danielle, David, Denis, Fanny, Henri, Hubert, Jacques, Jean-Michel, Marie, Murielle, Philippe, Yannick

Collège des Jésuites Emmanuelle, Julien, Louise, Loïc, Marcus, Paul

Champmot Claire, Guillaume, Julien, Manon

Mairie de Pérignat Jean-Pierre

Moulin de l'étang Sophie

L'orange bleue Anne

Le biau jardin Gilles

Ecopole Loris

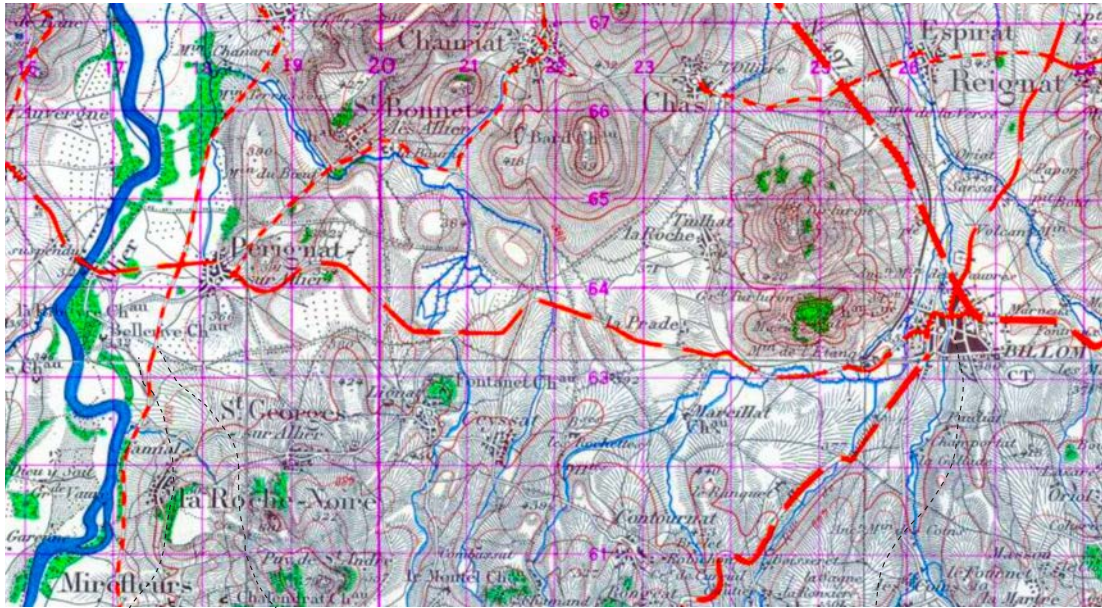
Rue Jacques-Callot, Paris Catherine Nicole

Louis Estelle Victor Clément Nagy Marion Laura Naide Gauthier

Sacha Justine Taecheon Junho Léonie Alice Jeronimo Caroline

Pauline Clémence

Jeunes en recherche de place dans la ville - Journal de la semaine à Billom et Pérignat-es-Allier
14 octobre - 19 octobre 2019



Structure de Rural Combo à Champmot
et ses trois maraîchers.

Collège ré-investi par Rural Combo
et ses odeurs de cuisine.

Ecopôle du val d'Allier
et ses 220 espèces d'oiseaux.

Carte IGN des années 1950, Géoportail.

Equipe d'architectes enseignants : ENSAPM Catherine Clarisse et Nicole Concordet et l'équipe de Rural Combo, Emmanuelle Guyard, Marcus Boinet, Paul Chantereau, Charlotte Thon, Loïc Lasserre.

Equipe des étudiants master : Louis Castel, Estelle Baverel, Victor Chazouille, Clémence Courteau, Marion Daher, Gauthier Gaillard, Sacha Gascuel, Justine Jacquet, Taecheon Kim, Naide Fernandes Chamica Junho Lee, Nagy Makhoulf, Laura de Matos, Clément Novaro, Léonie Marchon, Alice Ravelo de Tovar, Jeronimo Rivera, Caroline Rouillard, Pauline Vallienne.

ENSA Paris Malaquais : Luc Liogier directeur, Florence Quiquere directrice adjointe, Marie Beaupré directrice adjointe chargée de la pédagogie, Hervé Duval, Saëla Lamour et Pascal Laurent, direction des études, Eddy Yoyo atelier informatique, Edwige Agboton responsable accueil, Wafa Belazri, Victor Francisco et Gwenaël Beschi surveillants des ateliers Callot et l'ensemble des personnels de l'ENSAPM.

Enquêtes à Billom et Pérignat-es-Allier

Dans le cadre de l'enseignement de projet architectural et urbain
master ensapm, *place des jeunes dans la ville*

Journal de bord de la semaine
du 14 au 19 octobre 2019

introduire 6 raconter 18
bouger 22 entrer 30 monter 38
semer 46 manger 52 lier 58
considérer 66 déployer 74
réactiver 82 remercier 6

Louis Castel Estelle Baverel Victor Chazouille Clémence Courteau
Marion Daher Gauthier Gaillard Sacha Gascuel Justine Jacquet
Taecheon Kim Naide Fernandes Chamica Junho Lee Nagy Makhlouf
Laura de Matos Clément Novaro Léonie Marchon Alice Ravelo de Tovar
Jeronimo Rivera Caroline Rouillard Pauline Vallienne

Chaque verbe désigne un groupe de projet,
mûri à partir du voyage dont le présent ouvrage est le récit.



Billom.

Le regard et les questionnements d'un groupe de futurs architectes sur un territoire inconnu et lointain peut être une occasion d'enrichir des réflexions, débats, démarches en cours concernant les enjeux architecturaux et urbains. Cet enseignement de projet architectural et urbain en cycle Master (4ème et 5ème année) a pour titre « la place des jeunes dans la ville » et se développe en lien avec le « laboratoire du réel » du département AAP à l'ENSAPM. Il prend la suite d'un enseignement mené de 2008 à 2015 en partenariat avec le réseau des MJC en Ile de France, qui a donné lieu à l'organisation d'un colloque intitulé « Des lieux pour l'éducation populaire » les 3,4 et 4 décembre 2014, organisé par Catherine Clarisse et Laurent Besse¹ (historien, Université de Tours) à l'ENSAPM, aux Archives Nationales et à l'Université Paris-Est à Créteil.

¹ Laurent Besse, *Les MJC, 1958-81, de l'été des blousons noirs à l'été des Minguettes*, PUR 2008

En 2016 Nicole Concordet² qui co-encadre cet enseignement depuis 2012 nous a proposé de participer à la permanence architecturale qu'elle menait à Claveau près de Bordeaux, dans le cadre de la rénovation d'une ancienne cité jardin. Claveau a été notre site de projet du semestre et nous y avons séjourné une semaine en ayant pour base de travail l'atelier installé par Nicole Concordet et son équipe dans une des maisons en rénovation. Cette expérience a constitué un modèle pour l'organisation actuelle du semestre. En 2017 et 2018 le site choisi pour cet enseignement de projet, le double bourg de Plobannalec-Lesconil nous a sensibilisé aux questions de revitalisation des centres bourgs et sites d'activités agricoles.

² <https://www.concordet.fr/ensemble-a-claveau/> Nicole Concordet est lauréate du prix Femme architecte 2018 pour l'ensemble de son œuvre. Parmi ses réalisations récentes : le Confort moderne à Poitiers et la rénovation de la cité Claveau. Son apport d'architecte praticienne engagée dans des chantiers importants est précieuse pour le développement des projets des étudiants.

La preuve par 7

Cet enseignement fait l'objet au fil des ans d'un compagnonnage avec l'équipe de NAC, « notre atelier commun », atelier d'architecture participative fondé par Patrick Bouchain qui conduit depuis octobre 2018 la démarche expérimentale *La preuve par 7*, soutenue par les ministères de la Culture et de la cohésion des territoires.

Il nous a semblé intéressant de mener ce nouveau semestre de projet en lien avec l'un des sites de la preuve par 7 qui accompagne des porteurs de projets urbains, d'équipements, d'habitat, à travers la France sur 7 échelles territoriales : le village, le bourg, la ville, la commune de banlieue, la métropole régionale, le bâtiment public désaffecté et le territoire d'outre-mer³.

³ www.lapreuvepar7.fr

PRÉSENTATION DU SITE ET DES PARTENAIRES, OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES, ENJEUX CONTEMPORAINS, MÉTHODE, DÉROULEMENT

Le double site : Billom et Pérignat-ès-Allier

Parmi les échelles territoriales de *La preuve par 7*, celle du bourg nous a semblé particulièrement adaptée aux objectifs de cet enseignement. Billom et Pérignat-ès-Allier sont deux bourgs distants de 6 km, au Sud de Clermont-Ferrand en Auvergne (63), faisant partie de



La structure de Rural Combo au Champmot.



Le bâtiment Pasteur de Rennes, ré-investi par une permanence architecturale.

la même communauté de commune : Billom communauté. Ce territoire a évolué au cours des dernières décennies de la même façon que de nombreux villages en France : urbanisation pavillonnaire, politiques du « tout automobile », désertification des centre bourgs, perte d'activités économiques, vieillissement de la population, disparition de commerces de proximité, difficulté de maintien des services publics. Les enjeux actuels concernent le développement urbain, le maintien et le renouveau de la vie en centre ville (école, commerces, bureau de poste, culture, sport, soins médicaux, services), la gestion des terres agricoles, le vieillissement de la population, l'attractivité éventuelle pour de nouveaux habitants, la revitalisation des centres-bourgs, la prise en compte des enjeux d'écologie et de santé.

Le collectif Rural Combo

Le collectif Rural Combo qui mène une permanence architecturale dans l'ancien collège de Billom et œuvre également sur le site de Pérignat a organisé notre venue en amont en nous transmettant de nombreux documents, en préparant les rencontres avec les élus, associations et acteurs du territoire. Emmanuelle Guyard, Marcus Boinet, Paul Chantereau, Charlotte Thon et Loïc Lasserre (étudiant ENSACF en stage Master à Rural Combo) nous ont accueillis et guidés dans la découverte de leurs multiples actions sur le territoire. Basé à Cunlhat, en Auvergne, ce collectif est composé de personnalités issues d'autres collectifs, notamment Bellastock et ETC. Leurs multiples expériences constructives en matière de réemploi et utilisation de ressources locales représentent un atout précieux pour les reconversions de bâtis existants et l'exploitation des ressources de ce territoire agricole. Au cours de l'été 2019 ils ont mené plusieurs chantiers : isolation de toitures en paille, et à Pérignat-ès-Allier : restructuration des façades de la bibliothèque municipale à l'occasion de travaux d'isolation et réemploi d'éléments d'une ancienne charpente pour la construction d'un bâtiment agricole pour l'activité de maraîchage.

Sophie Ricard et le laboratoire expérimental de programmation habitée *Barbara*

Notre séjour en Auvergne correspondait à la venue de Sophie Ricard à Billom le 15 octobre pour un débat à l'occasion de la projection du film de Julien Donada *L'étrange histoire d'une expérience urbaine* qui concerne la permanence architecturale menée à Rennes pour le bâtiment Pasteur. Sophie Ricard intervient régulièrement dans cet enseignement et nous a toujours accueillis généreusement sur les sites de ses permanences architecturales. Elle a mené la reconversion de la cité Delacroix⁴ à Boulogne sur mer pour l'atelier *Construire en habitant* dans une des maisons à rénover de 2011 à 2013. A Rennes elle a mis en place et animé à partir de 2013 *l'Université Foraine*, dans le cadre de la reconversion du bâtiment Pasteur dont elle a mené les réalisations à partir de 2015 au sein de l'organisme « Territoires publics ». Emmanuelle Guyard et Sophie Ricard font partie du laboratoire expérimental *Barbara* créé en 2018 par des architectes, designer, graphiste et chercheuse ayant l'expérience de permanences architecturales et

⁴ Films de Jacques Kébadian : *La maison de Sophie* et *Construire ensemble la rue Auguste Delacroix*

menant des recherches collectives sous différentes formes (éditions, textes, workshop, documents poétiques) articulées à une pratique architecturale et urbaine singulière⁵.

⁵ <http://www.laboratoirebarbara.fr>

La perm 63 dans l'ancien collège de Billom

Les travaux menés par Rural Combo depuis le printemps 2019 ont transformé le rez de chaussée de ce bâtiment abandonné en un lieu d'accueil pour des rencontres, expositions, visites, activités multiples qui se succèdent depuis l'ouverture au public pour les journées du patrimoine les 21 et 22 septembre 2019. Cette permanence a été notre atelier de travail, de rencontres et réunions tout au long de la semaine. Nous avons également pris plaisir à y cuisiner les ressources locales, telles les orties de la cour du collège et les magnifiques légumes et salades bio du maraîchage mis en place par la régie du territoire de Pérignat.

Objectifs pédagogiques

Pour les étudiants il s'agit de confronter et de mettre en œuvre les connaissances acquises à l'école à l'épreuve du réel en habitant le terrain de leurs futurs projets, en vivant au cours d'une semaine intense riche en découvertes et rencontres l'expérience (toutes proportions gardées) d'une permanence architecturale telle que définie par Patrick Bouchain⁶.

Le fil conducteur est la place des jeunes dans la ville, au travers d'approches multiples :

-questionner l'évolution du territoire au regard des enjeux actuels : démographie, économie et renouveau des activités, mobilités, tourisme, écologie

-mettre en lumière en les analysant les potentialités du site au regard des objectifs actuels d'écologie et de mixité sociale

-révéler le potentiel de bâtiments anciens désaffectés susceptibles d'être réutilisés / valorisés / modifiés / amplifiés

-explorer le domaine de l'architecture participative dans l'objectif de proposer des projets architecturaux et urbains pour le site

⁶ *La permanence architecturale, Actes de la rencontre au point haut, 16 octobre 2015*, coordination et rédaction Edith Hallauer, éditions Hyperville 2016

⁷ <http://www.letelegramme.fr/sante/sedentarite-les-enfants-ont-perdu-25-de-leur-capacite-physique-28-03-2016-11010413.php>

⁸ Communiqué fédération française de cardiologie: http://fedecardio.org/sites/default/files/pdf/2015-02-15_cp_parours_du_coeur_scolairevf.pdf

⁹ Catherine Clarisse, article *Des lieux sains pour un corps sain*, Archiscopie 2018, n° 14, p.29, dossier « Santé »

¹⁰ Réseau villes-santé : <http://www.villes-sante.com>

Enjeux contemporains : santé publique, organisations urbaines et mobilités, alimentation territoriale et transition écologique

Les centres bourgs de Billom et Pérignat font l'objet d'attentions particulières concernant les circulations douces et l'organisation des espaces publics autour des équipements, écoles et maisons de retraite. Une étude publiée récemment montre que les enfants français d'aujourd'hui vivraient moins longtemps et en moins bonne santé que leurs parents en raison des effets de la sédentarité sur leur santé⁷. Les recommandations des médecins aux parents sont de limiter l'usage de la voiture, de la poussette et des écrans⁸.

La prise en compte des questions de santé dans les projets architecturaux et urbains mérite d'être réactivée aujourd'hui⁹. Des organismes tels que le réseau Ville-Santé¹⁰, l'École des hautes études en santé publique oeuvrent dans ce sens, en lien avec la recherche



Présentation d'Emmanuelle de Rural Combo, dans la Perm 63 dans l'ancien collège de Billom. On aperçoit la maquette en tissu et celle du collège.



la maquette en tissu



*La perm 63 dans l'ancien
collège des jésuites.*

médicale. La lutte contre la sédentarité fait partie des objectifs préconisés par l'OMS, notamment pour ce qui concerne les enfants : réseau efficace de transports en commun, de voies vélo avec des stationnements aisés, « pédibus » pour les trajets domicile-école, réseau de cheminements piétons de qualité, accès aux soins, aux activités sportives, culturelles et de loisirs (jardinage) susceptibles de diminuer le temps passé devant les écrans, bonne luminosité des lieux de vie, alternatives à la circulation automobile, incitation à de bonnes habitudes alimentaires...

Plusieurs enquêtes suggèrent le rôle de l'urbanisme sur les modes de vie en lien avec l'épidémie d'obésité. L'habitat pavillonnaire diffus, en rendant indispensables les déplacements automobiles quasi quotidien pourrait contribuer notamment à la sédentarité. Au regard des préconisations des médecins les dispositions urbaines des centres bourgs (tissu urbain dense et structuré, équipements de proximité) semblent propices à des modes de vie favorables à la santé. Alternative complémentaire à la voiture individuelle pour les trajets longs, la question des mobilités par transports collectifs constitue un enjeu primordial pour l'évolution de ces territoires ruraux ou péri-urbains dans un contexte de transition écologique.

En lien avec les questions de santé et de transition écologique, les communes de Billom et Pérignat ès Allier sont engagées dans un vaste projet régional d'alimentation territoriale¹¹ qui se décline à différentes échelles : accompagnement à la relocalisation de structures de maraîchage et agriculture biologique, valorisation de circuits courts pour les produits alimentaires, maintien des commerces de proximité pour l'approvisionnement et la restauration, sensibilisation des citoyens aux enjeux d'une alimentation saine et durable au travers de différentes actions, gestion attentive des cantines scolaires et de l'alimentation dans les collectivités.

¹¹ <http://caprural.org/component/jdownloads/send/2-autres-ressources/1497-programme-journee-alimentation-et-territoires-5-dec-2017-vf>

Méthode et déroulement

Grâce aux nombreux documents transmis par Rural Combo et par les équipes municipales nous avons, dès la première semaine d'octobre, commencé la réalisation de maquettes.

La « lettre aux étudiants » de Michel Corajoud¹² est, comme les années précédentes, un guide pour le travail de projet. Les premiers conseils : « se mettre en état d'effervescence » et « parcourir en tous sens » ont été l'occasion dans un premier temps de découvertes historiques et cartographiques sur le net, puis de nombreux et fructueux arpentages du territoire, à pieds, en stop et même par drone

¹² Michel Corajoud, *Lettre aux étudiants in Le jardinier, l'artiste et l'ingénieur*. Les éditions de l'Imprimeur, 2000

La maquette de site écologique et « participative »

La réalisation de la maquette de site dès la première semaine d'atelier en préparation de la semaine à Billom et Pérignat a été l'occasion des premières découvertes du site à partir des documents de cadastre, vues aériennes, enquêtes numériques. Cette maquette devant être facilement transportable et modifiable lors du séjour sur

¹³ Note de Catherine Clarisse : en juin 2018, lors du jury des grands projets de fin d'étude à l'ENSAD encadrés par Marc Iseppi, la maquette de site d'une carrière de pierre dans le Hainaut réalisée en jaquard par Jules Gorget a été une source d'inspiration.

le site, nous avons choisi de la réaliser en tissu¹³, et autres matériaux récupérés, afin d'avoir une empreinte écologique modeste pour la réalisation de cette maquette. L'utilisation du tissu, matériau peu employé en école d'architecture, a été discutée pour nous assurer de l'accord et de la participation de tous les étudiants à la réalisation de cette maquette collective.

L'atelier de projet a donc fait l'objet d'une première séance que nous avons nommée « ouvroir » en référence à la fois aux ouvroirs traditionnels historiquement dédiés aux travaux d'aiguilles et aux séances oulipiennes dénommées « ouvroirs de littératures potentielles ». Travailler ensemble à une réalisation collective autour d'une table est aussi l'occasion de discussions, d'échanges autour de la représentation de ce site avant, pendant et après l'arpentage. La fabrication a donné lieu à des débats sur des normes de représentation (le bâti, les limites des bourgs, l'eau, la végétation, les voies, les lieux publics, privés, les bâtiments remarquables, les différences de niveaux...).

Le séjour à Billom et Pérignat ès Allier

Pour des raisons écologiques nous nous sommes rendus sur le site par les transports en commun : train et bus. Sur place, souhaitant nous déplacer également de manière écologique, nous avons pu nous faire une idée de l'importance des enjeux de mobilité : rareté des bus et complexité des réseaux, difficultés pour louer des vélos ordinaires. Nous avons eu la chance de bénéficier de précieuses aides à la mobilité : un minibus mis à notre disposition par la mairie de Billom (un immense merci à Emmanuelle pour la conduite) et 2 voitures personnelles du groupe ENSAPM. La marche à pieds a été l'occasion de belles découvertes par des temps heureusement assez favorables et certains ont également expérimenté l'auto stop, occasions de rencontres intéressantes.

La mairie de Billom a hébergé gracieusement le groupe d'étudiants dans les chalets du camping municipal et nous en sommes très reconnaissants.

Nous approvisionner localement et cuisiner ensemble complétait cette expérience écologique.

Les objectifs de vie locale ont multiplié les rencontres : habiter sur place pour arpenter le territoire, s'approvisionner, fréquenter les lieux étudiés aux différentes heures de la journée pour en étudier les particularités, prendre le temps de rencontres informelles permettaient de compléter les réunions organisées avec les élus, les acteurs économiques, les associations. L'excellent accueil fait aux étudiants a contribué et amplifié les nombreuses découvertes architecturales, agricoles, humaines et urbaines.

Programme résumé de la semaine

Lundi 14 : train Paris/Clermont-Ferrand, halte à Clermont Ferrand pour quelques visites : halle de type Baltard du marché Saint Joseph, basilique romane Notre Dame du Port construite en arkose blonde (comme certaines maisons de Billom) et considérée comme une œuvre majeure par les historiens de l'architecture tel Auguste Choisy¹⁴. Visite rapide des abords de la cathédrale, de la cathédrale en pierres de

¹⁴ Cf : Thierry Mandoul, *Entre raison et utopie, l'histoire de l'architecture d'Auguste Choisy*, Mardaga, 2008



Les chalets des étudiants.

Volvic (comme la mairie de Billom) et aperçu de l'hôtel de Chazerat. Bus Clermont-Billom. Accueil et déjeuner à la perm63, dans l'ancien collège, préparé par Rural Combo avec les produits du marché réputé qui se tient à Billom tous les lundis. Présentation de Rural Combo puis découverte de Pérignat ès Allier. Accueil en mairie par Jean-Pierre Buche, maire de Pérignat qui nous présente un panorama détaillé de l'histoire de Pérignat dans son territoire et des nombreuses actions et projets actuels.

Mardi 15 : Billom, à la Perm63 : rencontre avec Jacques Fournier, élu adjoint en charge de l'urbanisme, de l'environnement et du patrimoine à la Mairie de Billom et présentation par Rural Combo du travail dans le collège avec visite des travaux et des expositions ; rencontre avec l'association Pays d'Art et d'histoire autour de la maquette historique de Billom ; visite du collège avec Yvon Cottier, enseignant à l'ENSACF et architecte du patrimoine en charge des travaux de toiture et structure ; accueil de Sophie Ricard ; accueil d'un groupe d'étudiants et enseignants ENSACF, ainsi que de différentes personnalités : Jean-Michel Charlat, maire de Billom, Michel Astier directeur du CAUE et enseignant, Diane Deboaisne du CAUE, Jean-Louis Coutarel enseignant et chargé de mission architecture et urbanisme au CGET Massif central, Juliane Court responsable du pôle aménagement, urbanisme et énergies du Parc naturel régional Livradois-Forez ; préparation collective dans la cuisine du collège d'un banquet de fin de journée. Projection à la salle de cinéma municipale du moulin de l'étang du film de Julien Donada « l'étrange histoire d'une expérience urbaine » et débat avec Sophie Ricard et Emmanuelle Guyard.

Mercredi 16 : enquêtes libres par petits groupes sur les 2 sites

Jeudi 17 nous avons été accueillis à Pérignat dans l'atelier de l'écopôle du Val d'Allier nommé « La fourmillère » par Marcus et Paul de Rural Combo qui nous ont ensuite fait visiter le bâtiment agricole qu'ils ont récemment construit et l'ensemble des installations consacrées au maraîchage. Suite des enquêtes, relevés, rencontres et interviews par petits groupes

Vendredi 18: suite des enquêtes, relevés, rencontres et interviews par petits groupes. En fin de journée exposé par les étudiants de leurs intentions de projets et débat avec Jean-Pierre Buche, maire de Pérignat et le collectif Rural Combo

Dans les pages suivantes Justine, Clément, Alice, Naïde et Léonie illustrent le déroulement de la semaine.

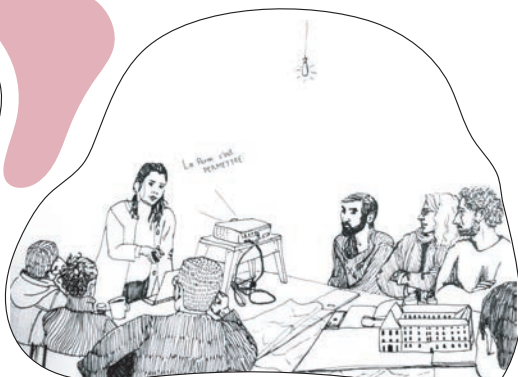
La suite du cahier est consacrée aux enquêtes thématiques de chaque groupe, et à l'énoncé du programme de projet sous la forme demandée d'une lettre aux « commanditaires » à partir des enquêtes menées sur le terrain.

Catherine Clarisse et Nicole Concordet,
enseignantes ENSAPM



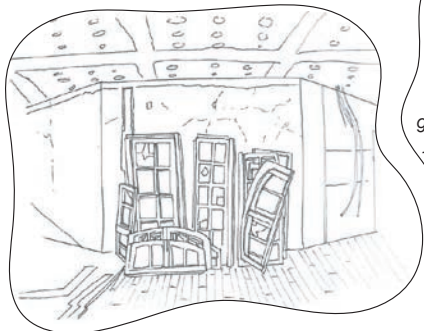
Préparation du dîner dans la cuisine installée dans l'ancien collège.

Billom, le 15 novembre 2019. Emanuelle nous accueille au collège où le collectif Rural Combo tient une permanence architecturale. Elle nous présente leurs travaux et l'histoire de ce lieu, premier collège jésuite de France construit en 1564.

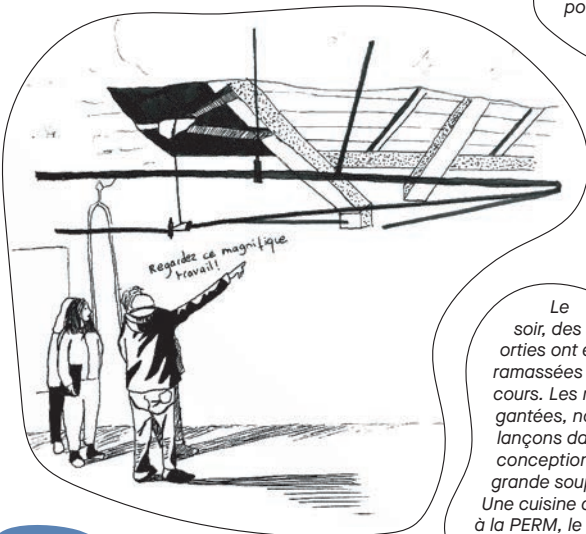


En 2000, la nouvelle mairie décide de récusiter ce lieu après 12 ans de fermeture. Le projet d'expérimentation «La Preuve par 7», auquel Patrick Bouchain a participé à la création, permet de réouvrir le bâtiment par parties. Rural Combo répond à un appel d'offre et y installe une PERManence architecturale. La PERM est ici pour PERMettre aux gens d'y faire des choses. C'est aujourd'hui un lieu que les habitants de Billom peuvent se réapproprier, réanimer.

Le bâtiment est inscrit aux monuments historiques. L'équipe de Rural Combo doit jouer avec les règles pour réouvrir ses portes au grand public pendant les journées du patrimoine, sans dénaturer les lieux. Grand ménage, balayage, délogage de pigeons et bricolage.



Jacques, élu de Billom, nous fait visiter le collège. Nous découvrons son histoire à travers ses différents usages au fil du temps. Sa structure, abîmée par un incendie, est sauvegardée grâce au travail des charpentiers, alliant poutres neuves et anciennes.



Le soir, des orties ont été ramassées dans la cours. Les mains gantées, nous nous lançons dans la conception d'une grande soupe verte. Une cuisine collective à la PERM, le collège est réchauffé, nos estomacs rassasiés.



Le lendemain, nous rencontrons Jean-Pierre Buche à la mairie de Pérignat-es-Allié. Il est politique et agriculteur engagé. Nous découvrons le dessous de nos assiettes, le scandale LIMAGRAIN, l'appauvrissement des terres par la monoculture, des stratégies politiques et des lobbies trop présents. L'agriculture est un sujet que nous connaissons trop peu et qui pourtant nous concerne à chaque repas. «L'alimentation est le plus petit dénominateur commun» dit Jean-Pierre. L'enjeu est trop important pour que nous l'ignorions, beaucoup d'entre nous s'intéresseront de près à l'Ecopôle du Val d'Allié.



Pé-
régrinations Billomaises de
Léonie et Naïde.

«Nous avons
découvert le centre-bourg de
Billom en longeant la rivière de
l'Angaud puis les rues sinueuses
et denses du quartier
médiéval».



Billom depuis la rue
du Guet,



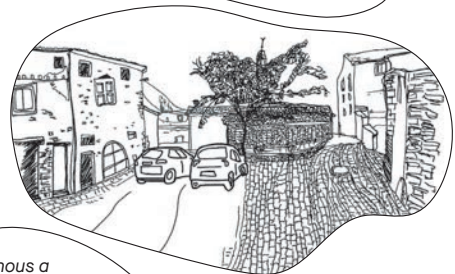
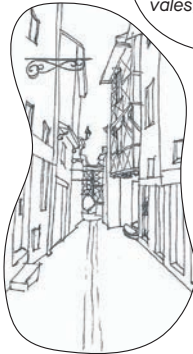
...ses
escaliers au fond
de la rue de
l'horloge.



... le
quai
Lachaux,

...la
place de la Prévoté.

...ses
ruelles médié-
vales,

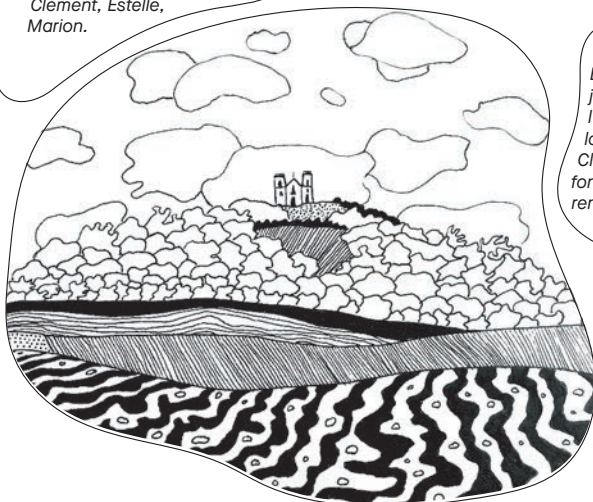


«Ceci nous a
mené à l'école maternelle
du Beffroi, placée entre le cours
d'eau et les rues historiques. Cet
ensemble questionne dès lors la
réactivation de bâtis au fort potentiel
historique et esthétique, à
articuler à un espace
public dégagé.»



Billom depuis
l'impassé du Beffroi.

Découverte de
l'Ecopôle. Nagy, Alice,
Gauthier, Jérónimo,
Clément, Estelle,
Marion.

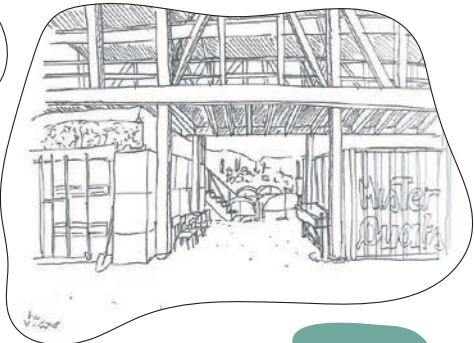


Ce
jour là, Nagy, Alice, Gauthier
et Jérónimo prennent les sentiers depuis
Billom et explorent le paysage agricole
jusqu'à Pérignat-es-Allier où se trouve
l'Ecopôle. Ils touchent presque à leur but
lorsqu'ils croisent la route de
Clément, Estelle et Marion et
font une étonnante
rencontre...

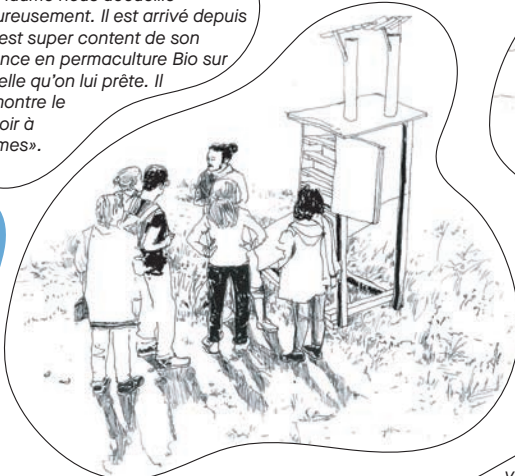
«La petite
chapelle au
sommet du Petit
Turluron nous attire
depuis le premier jour.
Nous commençons notre
balade par une petite ascension.
Nous déjeunons contre elle, abrités du
vent, avec une magnifique vue sur le
paysage Aubergnat.»

Après
une longue et belle
balade à travers les champs de
monoculture, nous sommes attirés par une
structure originale qui se détache du décor
pavillonnaire. Quelle activité abrite t-elle ?»

Nous découvrons l'espace Champmot, la zone test agricole de l'Ecopôle. Plus loin, on peut apercevoir une rangée de serres.



Guillaume nous accueille chaleureusement. Il est arrivé depuis peu et est super content de son expérience en permaculture Bio sur la parcelle qu'on lui prête. Il nous montre le «séchoir à légumes».



Environ 5 000 m² sont réservés sur la zone Est « espace Champmot » à l'espace-test agricole. Le SEAT* a défini cet espace-test comme un espace en maraîchage biologique. Aujourd'hui il y a 4 serres, l'espace se développe petit à petit suivant les besoins et les envies des agriculteurs.

Manon et Guillaume peuvent tester leur projet pendant maximum 3 ans, avant de s'installer en dehors du site de l'Ecopôle.

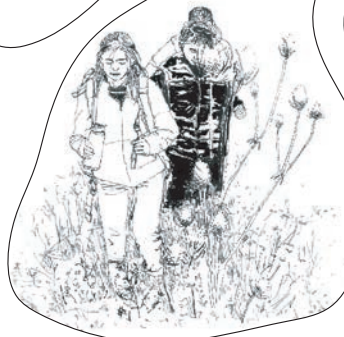


La structure est une halle construite par le collectif Rural Combo. Elle abrite la zone de vente de légumes, permet de les stocker au frais et offre un futur espace de travail aux agriculteurs, plus de confort.



*Le Syndicat d'Études et d'Aménagement Touristique de l'Ecopôle du Val d'Allier est composé d'élus de deux communautés de communes : Billom Communauté et Mond'Arverne Communauté. Ils ont pour but de définir un projet cohérent de valorisation et d'accueil du public sur le périmètre d'exploitation des carrières et suivre le projet de réhabilitation.

Nous partons à l'aventure entre les hautes herbes de l'Ecopôle. Alice mène la marche.



Au fil de l'arpentage nous comprenons que cet endroit est installé sur d'anciennes gravières, aujourd'hui l'objectif de l'Ecopôle est de concilier les activités humaines avec la faune et la flore du site. Dans ce but, de la terre végétale a été déposée sur les gravas afin de créer une couche fertile et permettre la culture des maraichers, autant que le retour de la biodiversité. D'ailleurs, le site est envahi d'escargots !

Nagy se débat contre les ronces, Clément l'encourage dans cette épreuve initiatique.



Nous suivons un chemin suivant la trace de l'ancien tapis roulant qui transportait les gravas jusqu'à la route. Au loin, on voit le tunnel qui mène vers un nouveau paysage.

Les silhouettes de nos camarades se détachent au loin, au sommet de la butte.



A la sortie du tunnel, nous découvrons les anciens bassins d'extraction de granulats transformés en de jolies marres naturelles. Oiseaux, grenouilles, ragondins et autres espèces y trouvent un bel habitat ou lieu de passage entre deux migrations. Nous croisons le chemin de Loris, nouvel recrue de la LPO*, qui nous avoue trouver l'endroit incroyable. Nous pouvons observer la faune et la flore qu'il connaît bien à travers ses jumelles. Nous espionnons des fuligules milouins plonger dans le plan d'eau, une grande aigrette se pavanner dans les roselières. Au loin, le son régulier de l'usine toujours active témoigne de la grande capacité à s'adapter de la biodiversité face aux activités humaines.



LPO :
Ligue de
Protection des
Oiseaux

billomobilités

Chers billomoises, billomois,

La question des mobilités est un enjeu important pour la vitalité des centres-bourgs, et l'infrastructure ferroviaire de Billom existante (bien que non exploitée depuis 1992) représente une précieuse opportunité pour la réactivation de transports publics régionaux. Nous souhaiterions vous rendre votre accès rapide à Clermont-Ferrand en vous proposant une nouvelle gare, concrétisant le souhait de nombreuses personnes qui habitent Billom de voir rouvrir l'ancienne ligne de voies ferrées reliant à Vertaizon puis Clermont-Ferrand. Cela permettrait aux habitants de Billom de se déplacer autrement qu'en voiture et ainsi de désengorger le réseau routier. Pour les personnes ne pouvant ou ne voulant plus prendre la voiture, c'est le moyen de pouvoir se déplacer librement. Ce projet s'inscrit également dans une volonté de rendre plus attractive la ville pour les jeunes et leur permettre d'y rester ou de s'y installer. Le train aurait alors des horaires en harmonie avec les lignes de bus maillant au mieux le territoire. Pour poursuivre le développement de la mobilité, nous souhaitons proposer un service de vélo sur le site de la gare ainsi qu'un arrêt pour le stop, de covoiturage et de bus. L'idée est de repenser la gare de bourg comme Billom compte tenu des nouveaux modes de vie. Celle-ci étant située face au centre-ville, à seulement cinq minutes à pieds elle est un élément clé pour que le centre urbain se revitalise.

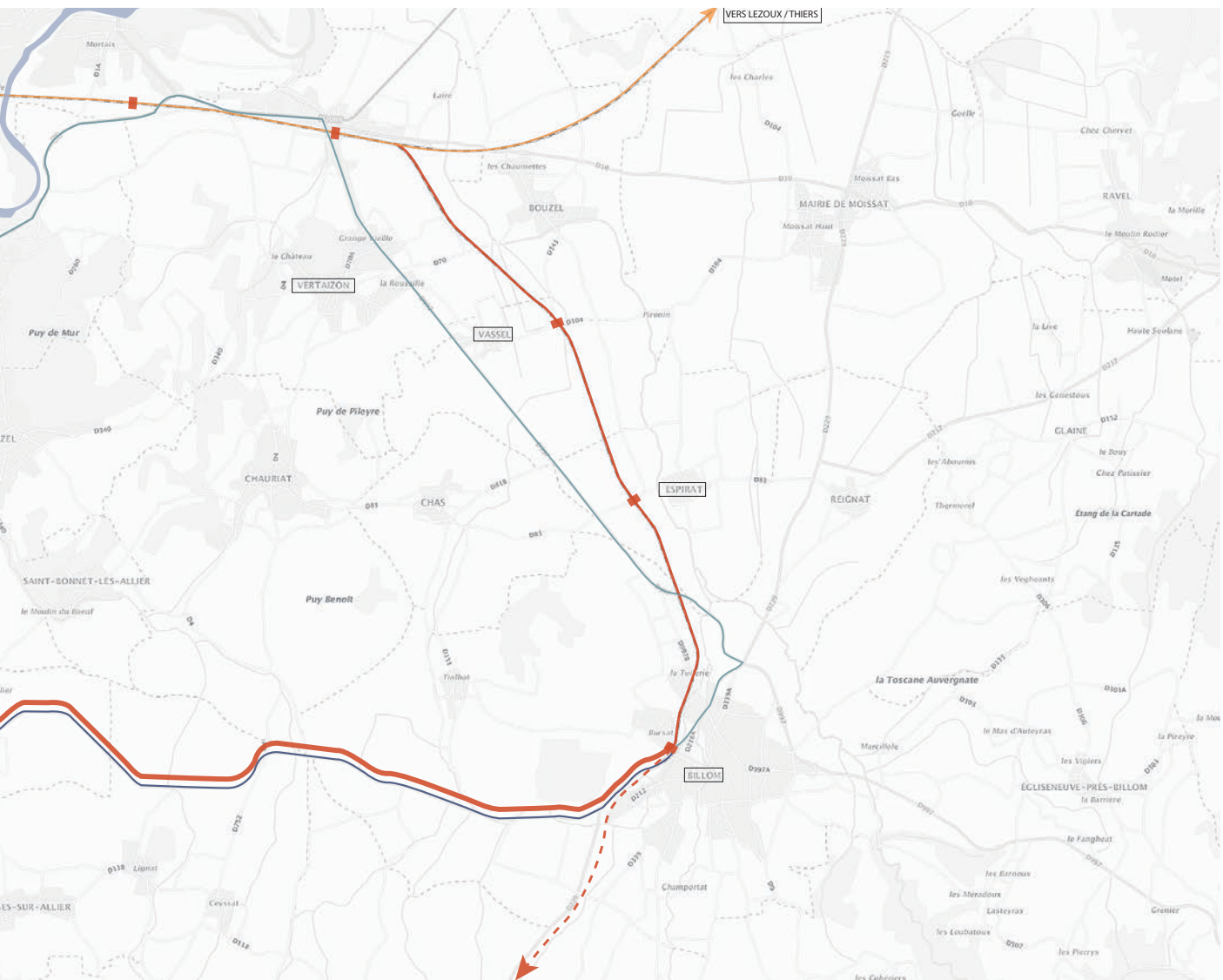
Le long des voies ferroviaires, une autre opportunité de projet est celle d'un entrepôt de stockage. Pour la question du réemploi des matériaux et plus largement des problématiques liées à la réhabilitation, nous souhaiterions proposer un espace de distribution de matériaux issu de l'économie circulaire de la région. Cette activité pourrait prendre place dans l'ancienne usine de tuilerie de la ville de Billom non loin du Gedimat (magasin de construction). L'objectif serait de créer un lieu où l'on peut avoir accès à des matériaux de réemploi. De plus, à côté de l'ancienne usine se trouve une menuiserie où l'on pourrait par exemple, imaginer la récupération de chutes. Il s'agit d'un site stratégique dans sa relation directe avec la ligne de chemin de fer qui pourrait être exploité pour le transport de marchandises. Avec ce projet nous proposons d'une part de sauvegarder et d'entretenir un bâtiment historique pour la ville de Billom, et d'autre part faire renaître des activités économiques perdues afin de créer de nouveaux emplois pour les habitants de la commune.

Merci pour votre attention,
Cordialement,

Justine Jacquet et Laura de Matos

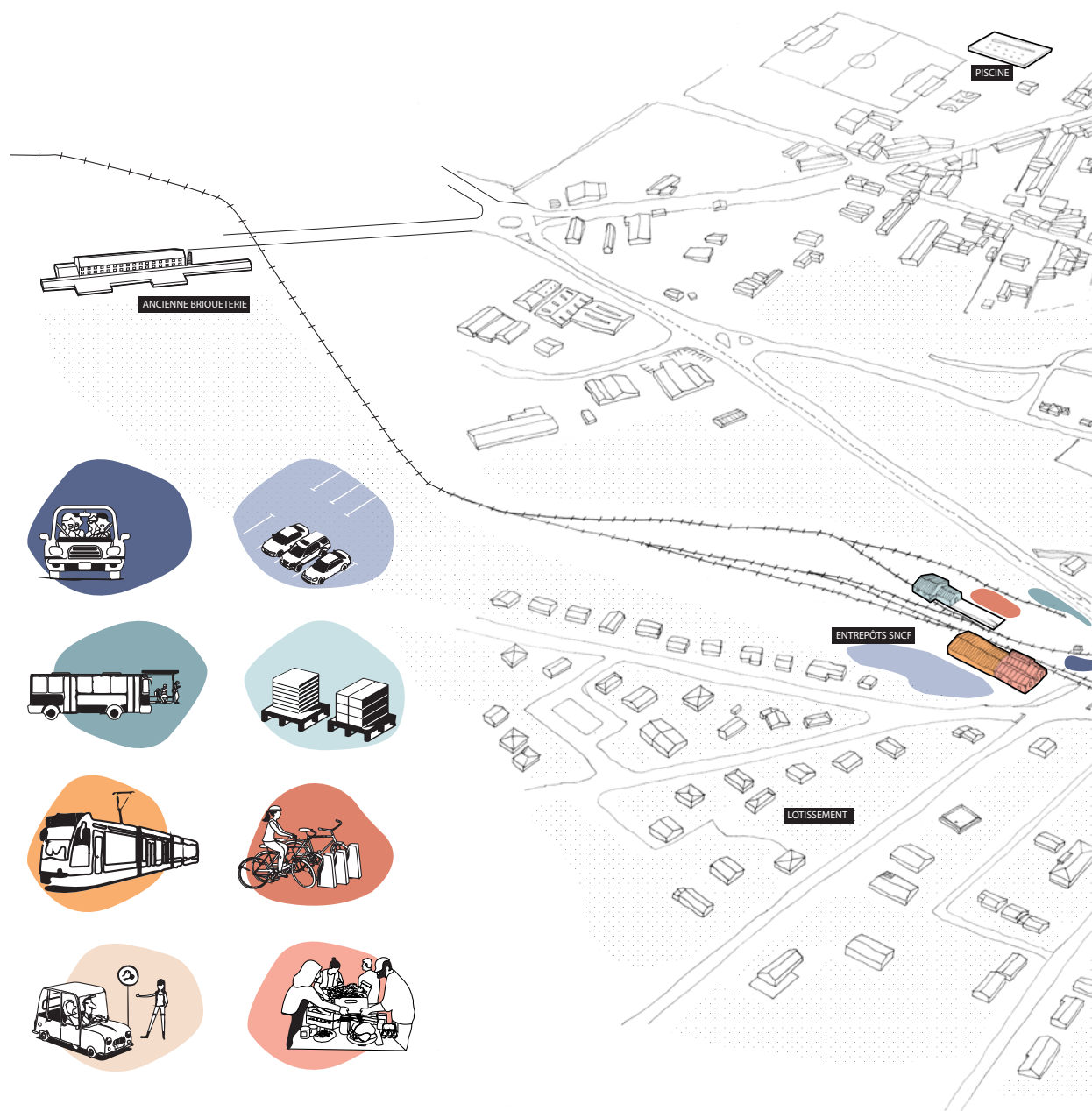


- ANCIENNE VOIE FERREE AXE BILLOM-VERTAZOIN
 - VOIES FERREES EN FONCTIONNEMENT
- TRAJET EN VOITURE BILLOM / CLERMONT-FERRAND
 - BUS LIGNE 23 ET 26 BILLOM / CLERMONT-FERRAND
- TROCON NON DESSERVI PAR LES TRANSPORTS EN COMMUNS
 - BUS LIGNE 27 DALLET / COURNON
- GARES
 - PONT DE COURNON D212



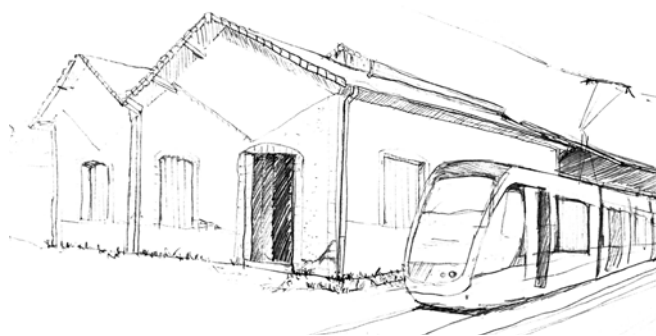
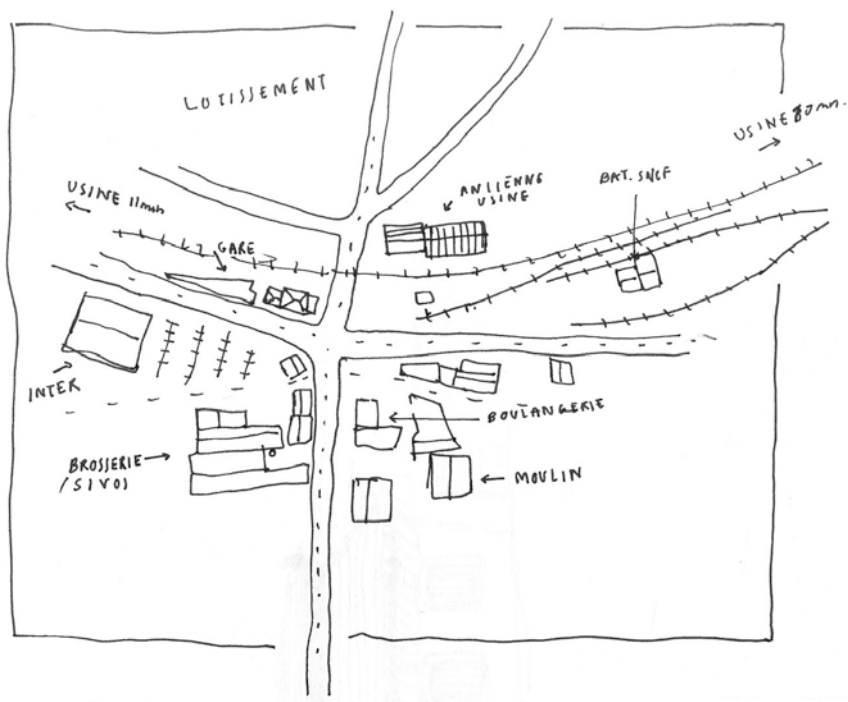
N
ECHELLE 1:35 000

Billom communautés - mobilités





Repérages et premières hypothèses



L'ancienne gare de Billom et l'emplacement sur lequel se trouvent deux bâtiments abandonnés (un entrepôt et un bâtiment de la SNCF)



Photos des anciens batiments de la SNCF,
rue de Tinelhat, Billom.



Photos de l'ancienne briqueterie,
route de Clermont, Billom.

la ruche des desseins

Comment intervenir dans un écosystème, en faisant cohabiter architecture et nature dans un parc ouvert aux visiteurs et aux animaux.

À l'attention de: Loris Piettre animateur de la LPO, et à ses collègues en general.
Au maire de Pérignat-ès-Allier Mr. Jean Pierre Buche, et à Mme. Hélène Federspiel maire de La Roche Noire.

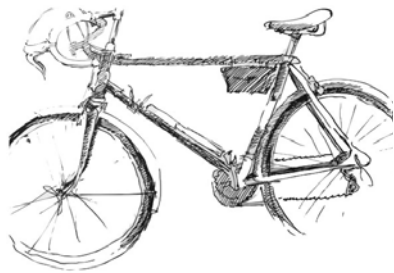
À notre arrivée sur le site de l'Éco-pôle, nous avons rapidement été séduits par la riche biodiversité des lieux. Aux abords de l'Allier, d'anciennes carrières ont laissé place à une véritable renaissance écologique. À l'intérieur, les murmures de la nature, du vent et des oiseaux saisissent les visiteurs sensibles à l'instant. Si vous voulez voir la nature belle et fragile, allez là par un jour d'hiver ; si vous voulez calmer les plaies saignantes de votre cœur, revenez-y quand le printemps apparaît rayonnant ; en été, les oiseaux battent des ailes à plein ciel, et en automne on songe à ceux qui empruntent le chemin de retour vers la chaleur du sud. La magie du site se révèle une fois bien enfouis entre ormes et hêtres, des sentiers serpentant le relief, dévoilent progressivement les différentes ambiances générées par les étangs et bois dormants.

Autant l'intérieur est surprenant, que son extérieur nous paraît un mystère insaisissable. Un manque de lisibilité manifeste amène plusieurs passants qui pourtant habitent les environs, à méconnaître ce bijou naturel. Le long de la départementale, l'aménagement actuel ne favorise pas un stationnement ordonné, cependant l'emplacement des voitures doit se fondre dans le paysage à l'égard d'une nature dominante. Les entrées, peu lisibles, pourraient se distinguer en proposant des espaces de stockage pour le matériel servant aux animateurs, ou encore des toilettes pour l'accueil des visiteurs. L'accès au site devrait promouvoir différentes formes de mobilités, notamment le transport public mais surtout le vélo et les voies cyclables qui l'accompagnent. D'un autre côté, se trouve encore présent sur le terrain un vestige de l'industrie autrefois maître des lieux ; une usine d'agglomérats en béton se dresse en plein milieu de l'écosystème. Réfléchir à l'avenir de ces installations semble être un défi qui s'impose si l'on veut ancrer le site dans un avenir tourné vers l'écologie.

Ces problématiques révèlent l'intérêt de considérer le parc dans son ensemble, et au travers de ses liens avec le territoire. La conservation des précieuses qualités d'une nature éblouissante est la première contrainte à respecter au moment de repenser l'avenir du parc. Se pose alors une question controversée, doit-on faire ressortir les interventions du contexte végétal? Ou plutôt adopter une stratégie d'implantation qui se fonde dans la végétation? Notre positionnement se place entre ces deux possibilités, de l'extérieur les entrées doivent se démarquer de la nature, tandis qu'à l'intérieur les interventions doivent faire preuve de discrétion et respect du site. D'un point de vue urbain, l'accessibilité reste l'enjeu principal dans ce projet avant tout paysager.

En espérant que nos propositions vous intéresseront, croyez messieurs, mesdames, dans la bienveillance de nos intentions. Nous vous souhaitons une excellente journée.

Jeronimo Rivera et Pauline Vallienne



OBJECTIFS

Relier La Roche Noire à l'Ecopole et autres communes environnantes via des circulations douces (vélo et piéton), aménager une piste cyclable dans l'éco-pole

Ouvrir de nouvelles *entrées* qui soient un repère depuis l'extérieur et discrète depuis l'intérieur, avec des services tels que des toilettes et des prises électriques

Permettre de *stocker* du matériel aux entrées qui serviront aux activités (tir à l'arc, ...) ainsi qu'à l'entretien général

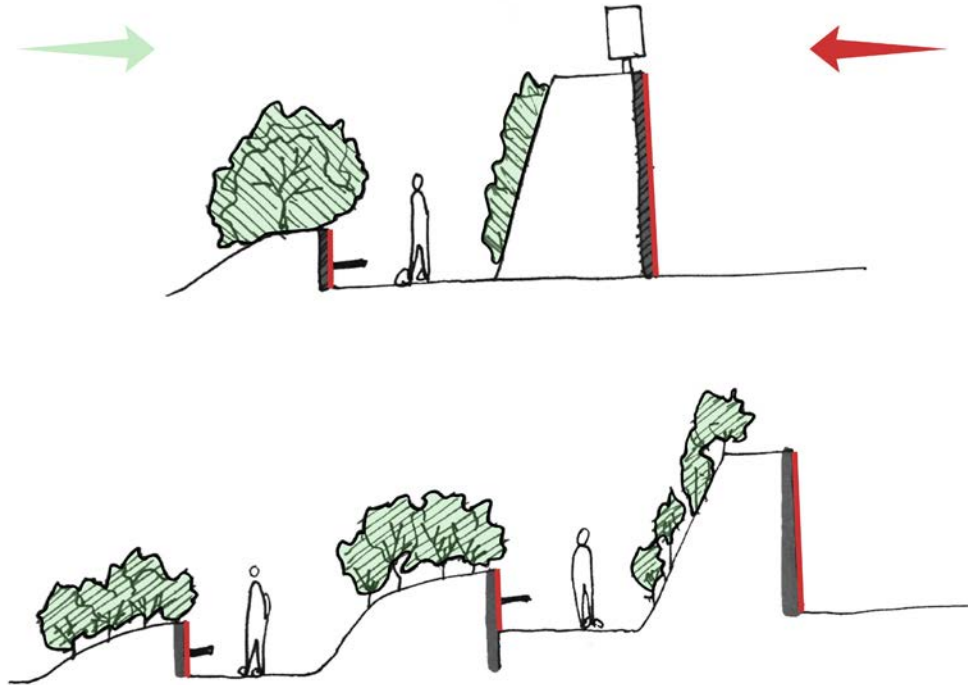
Aménager des zones de parking pour que les gens se déplaçant en voiture puissent se garer sans porter atteinte au *paysage*



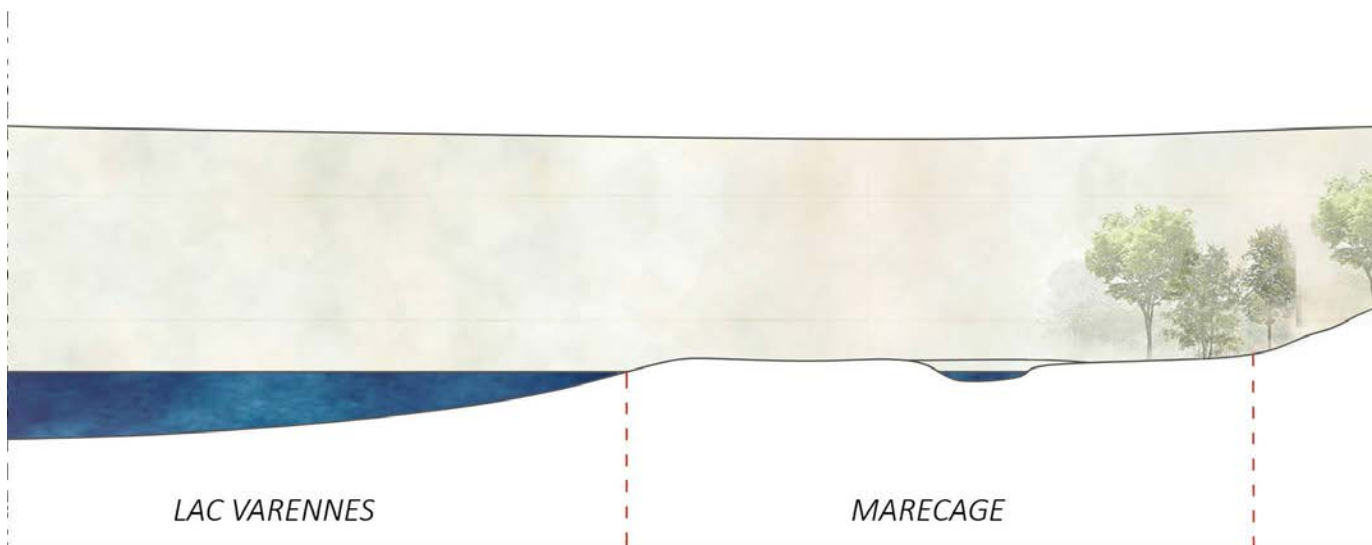
- Entrées existantes
- Entrées potentielles
- Délimitation de l'éco-Pôle
- Bâti
- Parking
- Forêts d'arbres
- Chemins piéton
- Piste cyclable (potentielle)
- Routes

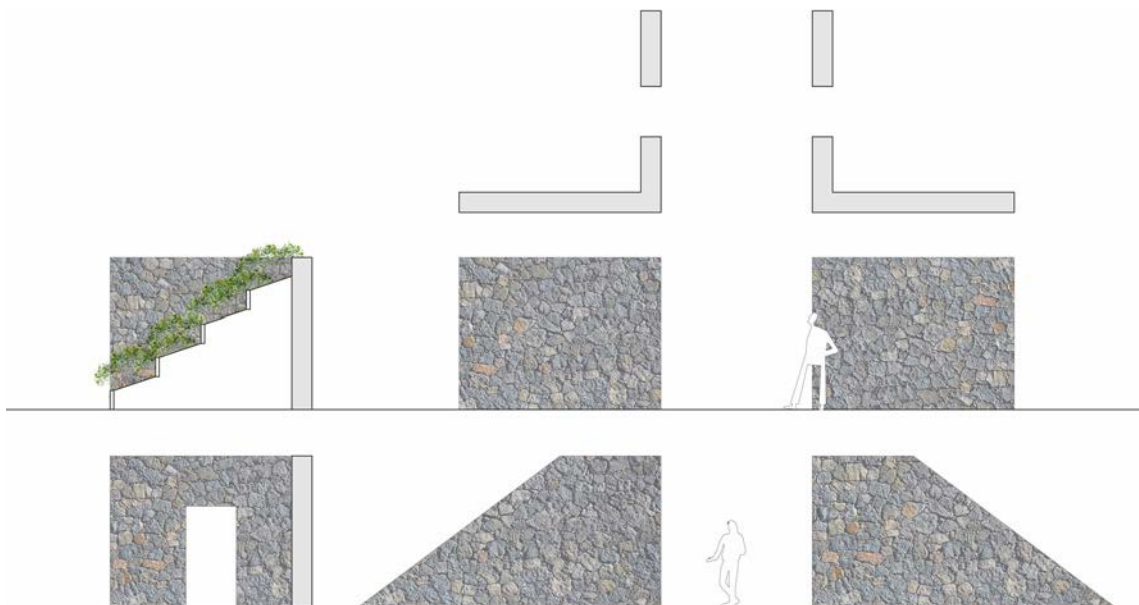
INTERIEUR
L'architecture se fond
dans la nature

EXTERIEUR
L'architecture se démarque du
contexte végétal

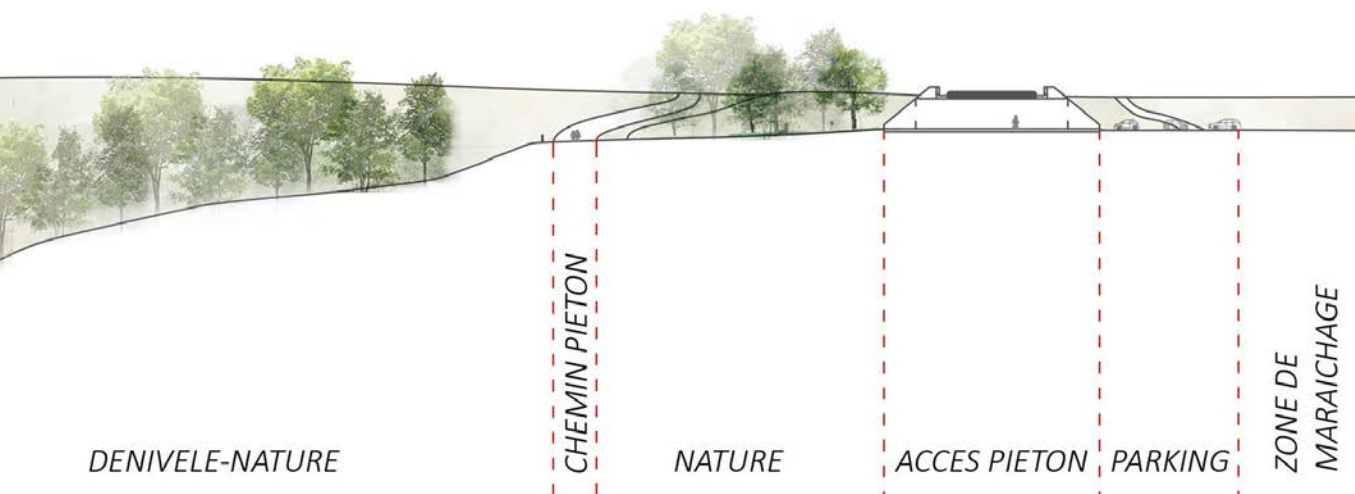


Principe des interventions à double versant





Ouvrir de nouvelles entrées qui soient un repère depuis l'extérieur et discrète depuis l'intérieur, avec des services tels que des toilettes et des prises électriques Comment mieux montrer les entrées?



'Repenser les stationnements en rapport avec les entrées'



Intervention existante qui s'intègre dans le contexte.



Végétation à mettre en valeur.



Sentier en bord de route, terrain de futurs aménagements ?



Le paysage doit primer sur les aménagements.

le mont cacica

La cave, la citerne, la cabane

Cher Julien,

Lors de notre première rencontre tu m'avais avoué : « ce qui fait la beauté de ce projet de ferme agro-écologique expérimentale c'est la diversité des acteurs qu'il mobilise ». Ce facteur humain semble être au centre de ta démarche et je crois que globalement cela doit être le point de départ pour changer l'avenir. Dans le film Nul homme n'est une île, les paroles d'un conseiller vont dans ton sens, il explique d'abord que « les problèmes systémiques appellent des solutions interdisciplinaires » et ensuite il cite Saint-Exupéry « [au lieu de dire quoi faire aux gens il faut] créer le désir d'un avenir qui vaille la peine et les gens trouveront leur chemin ».

Dans le contexte présent du projet d'Ecopôle, avoir peu d'argent c'est un avantage, nous évitons de nous précipiter dans une fausse solution miracle et nous prendrons le temps de faire surgir de bonnes idées dans un cadre participatif.

Tout seul, en trois mois je n'ai ni les ressources ni la légitimité pour concevoir et dessiner l'ensemble de ton projet, et pourtant le cahier des charges donne envie. Pour soutenir ton objectif, j'ai décidé de concentrer mon travail sur quelques dispositifs seulement, tous réunis sur la butte. Ce relief central du terrain est un point stratégique, en terme d'identité paysagère, d'observatoire du site et d'irrigation des cultures.

Au sommet, la citerne sera surmontée d'un belvédère léger d'où on verra l'ensemble de l'Ecopôle, et éventuellement j'y placerai la cabane d'un gardien (j'aime l'idée qu'on puisse y loger, comme l'a dit Marcus de RuralCombo c'est aussi un élément qui simplifie la sécurité du site). J'aimerais faire dialoguer ton idée d'une cave creusée au nord de la butte avec l'entrée du petit tunnel blanc qui passe sous la route pour nous offrir une des plus belles vues sur le parc. Et enfin j'imagine le terrassement en spirale des plantations aromatiques et médicinales (aménagé en pierre sèche) comme un cheminement agréable et ludique pour comprendre la butte.

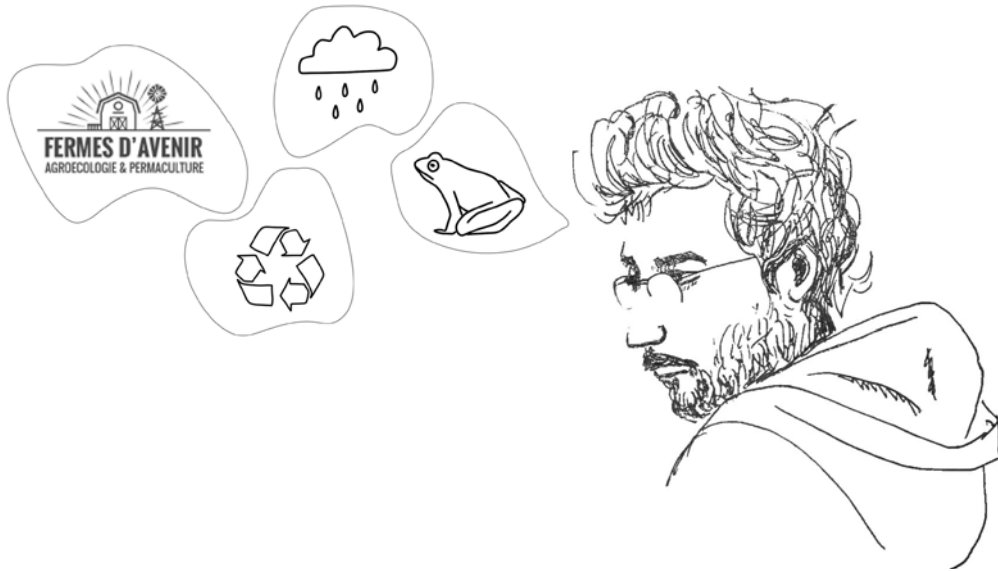
Clément Novaro



Dans le film Solutions locales pour un désordre global, un couple d'ingénieurs agronomes expliquent comment leurs recherches en microbiologie les ont amenés à comprendre l'ampleur des dégâts du mode d'agriculture conventionnel. La microbiologie des sols concerne l'étude des êtres vivants imperceptibles à l'œil nu qui vivent dans la terre et sont à l'origine de sa fertilité naturelle. Quand on dit que le sol est mort, que la terre n'a plus de vie, c'est eux qu'on a tués. Alors, plus rien ne pousse naturellement.



Le labour nuisible d'une agriculture intensive aux abords des maisons de Pérignat-ès-Allier.



Julien Hery, chargé du projet agro-écologique expérimental du Champmot : penser en écosystème.



Coline et serres au Champmot.



Vue satellite de l'Ecopôle, en pointillés la ferme et la butte.



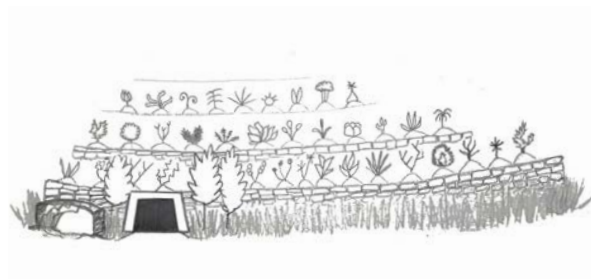
Ruines au sommet du Grand Turluron.



Escalier restant du château rasé par les sablières.



Accès à l'écopôle.



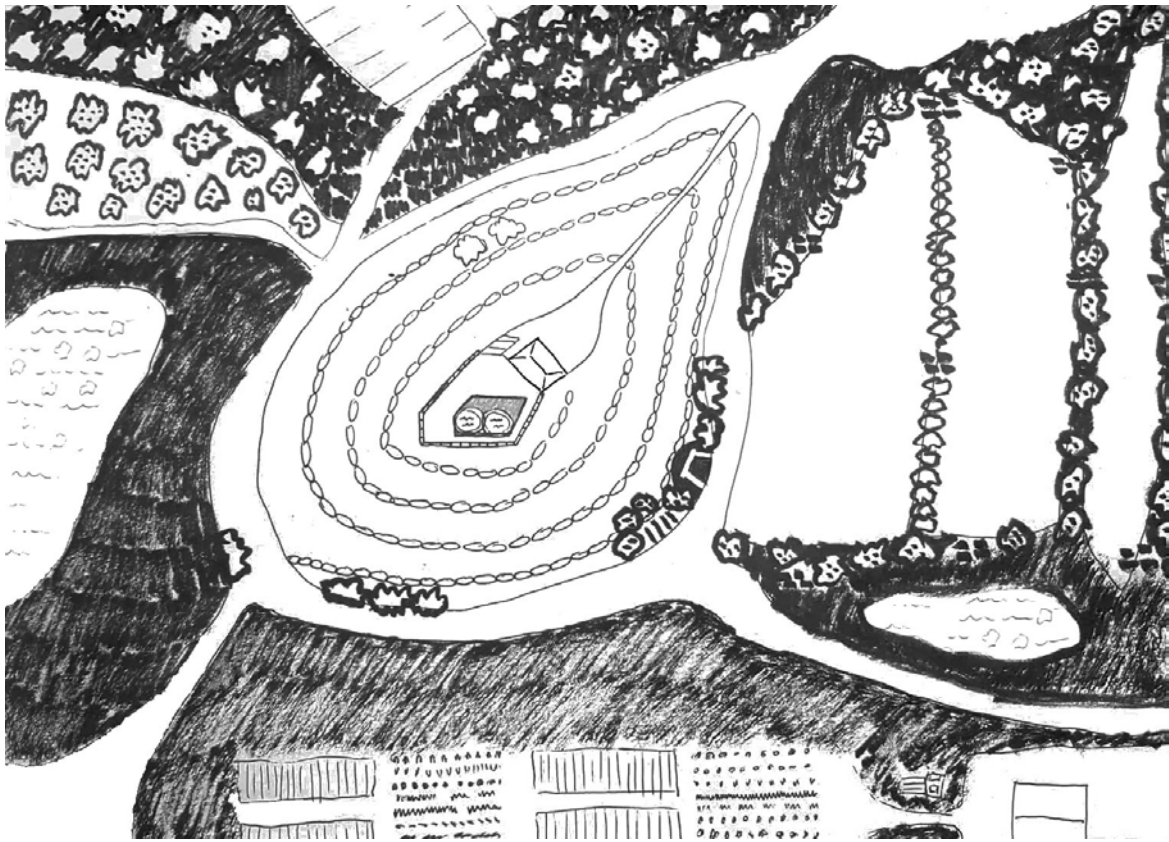
Plantes médicinales et aromatiques en terrassement.












Collage, le séchoir et le container se donnent rendez-vous au sommet.



Collage, le tunnel communique avec la cave.



- | | | | |
|---|----------|---|----------------|
|  | compost |  | terrassment |
|  | cave |  | belvédère |
|  | mare |  | arbre fruitier |
|  | citernes |  | tas de pierres |
|  | cabane | | |

Plan de la butte résumant le Cahier des charges, l'expertise de Terre et Humainsme, et des pistes de projet (un belvedere et une cabane).

le laboratoire paysan

Chères et chers,

Vous êtes les habitants et les citoyens de demain. En arrivant dans un monde atrophié par les générations précédentes, vous héritez d'une lourde responsabilité dont vous découvrirez bientôt l'ampleur. Lorsque la douceur de l'innocence s'en ira et que vous prendrez conscience de la situation, vous nous demanderez : « mais pourquoi ? ».

Ne sombrez pas dans le ressentiment et gardez espoir. Parmi nous, quelques rares voix se sont élevées et amorcent la fastidieuse transition. Vous en êtes les héros et les victimes.

Nous faisons le pari qu'en semant parmi vous les graines d'une nouvelle empathie environnementale, certaines prendront et donneront naissance à de belles innovations.

C'est la raison pour laquelle, dès aujourd'hui, nous mettons à votre disposition un lieu dédié à la culture et la gestion des céréales. Depuis la graine jusqu'à la paille, il vous sera possible de rencontrer des scientifiques, des paysans, des architectes, des artistes, des cuisiniers, etc. mutualisant leur compétence au service de cette ressource cruciale. Le site de l'ancienne gare de Billom nous semble propice à ce projet.

Nous proposons un lieu construit dans le même esprit que l'usage qu'il accueille. Vous observerez à travers le bâti, les couches historiques qui le composent, et vous êtes bienvenus pour participer à sa constitution. Dans le même esprit, nous réactivons les voies ferrées, qui pourront acheminer visiteurs et matériaux. A l'heure où nous écrivons ces lignes, le site est désaffecté et plein de potentiel. Situé à la croisée des chemins, il est spacieux et visible, capable d'accueillir et informer les curieux de passage. Nous imaginons un laboratoire paysan, fondé sur la pluridisciplinarité et la transversalité des savoirs. De ces croisements fertiles émergeront peut-être des solutions encore inconnues.

Taecheon Kim et Junho Lee



Esther Duflo
économiste



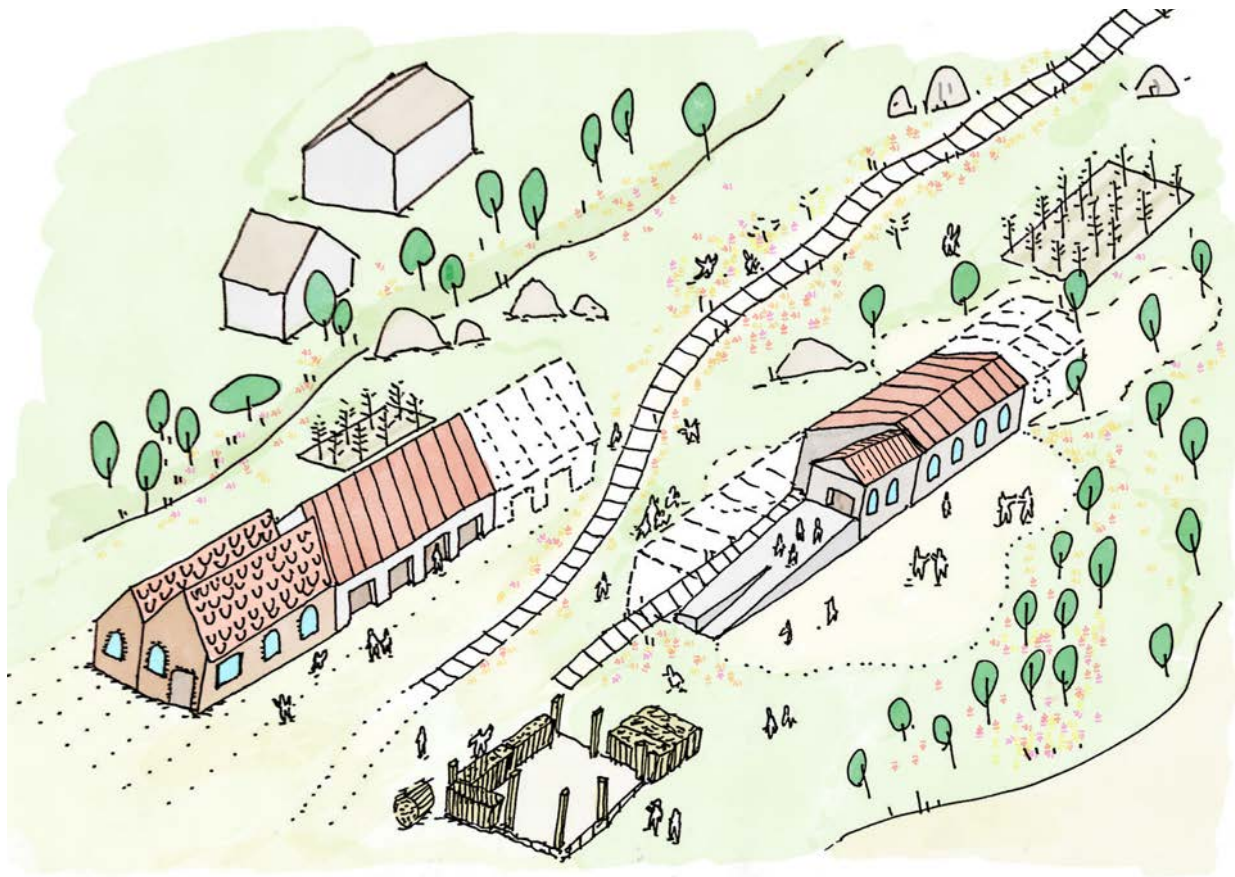
INRA Auvergne Rhône-Alpes
Centre de Ressources Génétiques des céréales à pailles de Clermont-Ferrand



Gilles Clément
paysagiste



Le grand paysage : connecter Billom à Clermont-Ferrand à travers la réactivation des voies ferrées.



L'intention : le laboratoire comme lieu de mise en relation, d'expérimentation et de transmission.



Vue n°1



Vue n°2



Vue n°3



Vue n°4



Le site : l'ancienne gare de Billom.

la recette locale

À Julien,

Le maire de Pérignat, Jean-Pierre Buche, a décrit l'alimentation comme le "plus petit dénominateur commun" à tous. Soucieux d'une alimentation de qualité pour toutes et tous, fruit d'un écosystème local harmonieux, il travaille à ce que le département soit exemplaire en la matière. Tu nous a fait part des besoins du terrain d'expérimentation en agriculture biologique et en architecture, que l'on trouve à la lisière de l'écopôle du val d'Allier. Tu as décrit un site très politique, qui manque peut-être de visibilité au sein de l'écopôle. Ce qui nous a attirés, avant même de connaître l'existence de la zone, c'est la transparence de la structure de Rural Combo et sa matérialité, en bois, qui tranche avec le bâti des environs.

On commencerait par aménager une entrée qui marquerait la présence de la zone test au sein de l'écopôle.

Tu aimerais aussi qu'il y ait un personnel d'accueil, pour que la zone test puisse remplir sa fonction pédagogique. Il faut alors construire une interface entre les maraîchers et le grand public, un lieu de transition entre la production et l'alimentation, dans lequel cuisiner et accueillir.

Tu nous a reçus à l'étage de la structure de Rural Combo, démontable, construite en trois semaines avec des matériaux locaux et issus du démontage d'une halle. Il s'agit d'isoler l'étage et l'aménager, tout en gardant la transparence de sa structure et son ouverture sur le paysage.

Au sud de la structure, tu veux installer une serre pépinière bioclimatique, le prototype de quatre autres serres plus grandes.

Enfin, il restera à penser l'articulation de ces espaces, en fonction de l'activité des maraîchers et des visiteurs.

En suivant le cahier des charges, nous voulons imaginer ce "hameau" comme un maillon de l'écosystème local.

Alice Ravelo de Tovar, Nagy Makhoulouf et Gauthier Gaillard



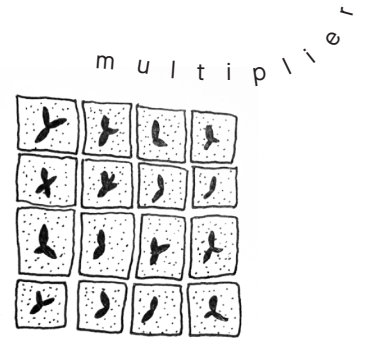
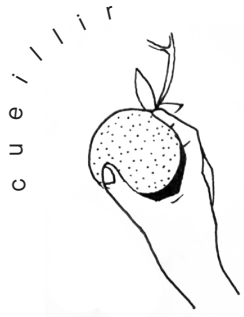
Serre maraîchère de Manon.

champtomot : la zone test

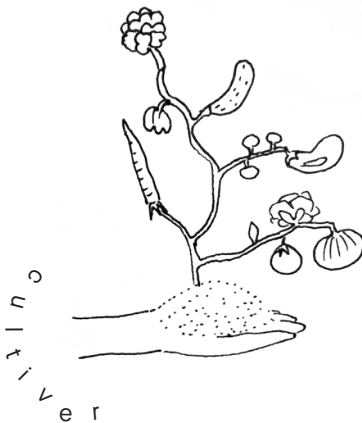
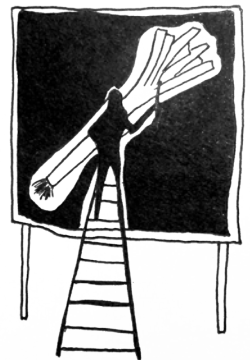


le hameau

Image satellite de l'espace Champmot.



signaler





Le hameau, maquette 1 : 100.

connexité

À l'attention de Monsieur le Maire, Jean-Pierre Buche,

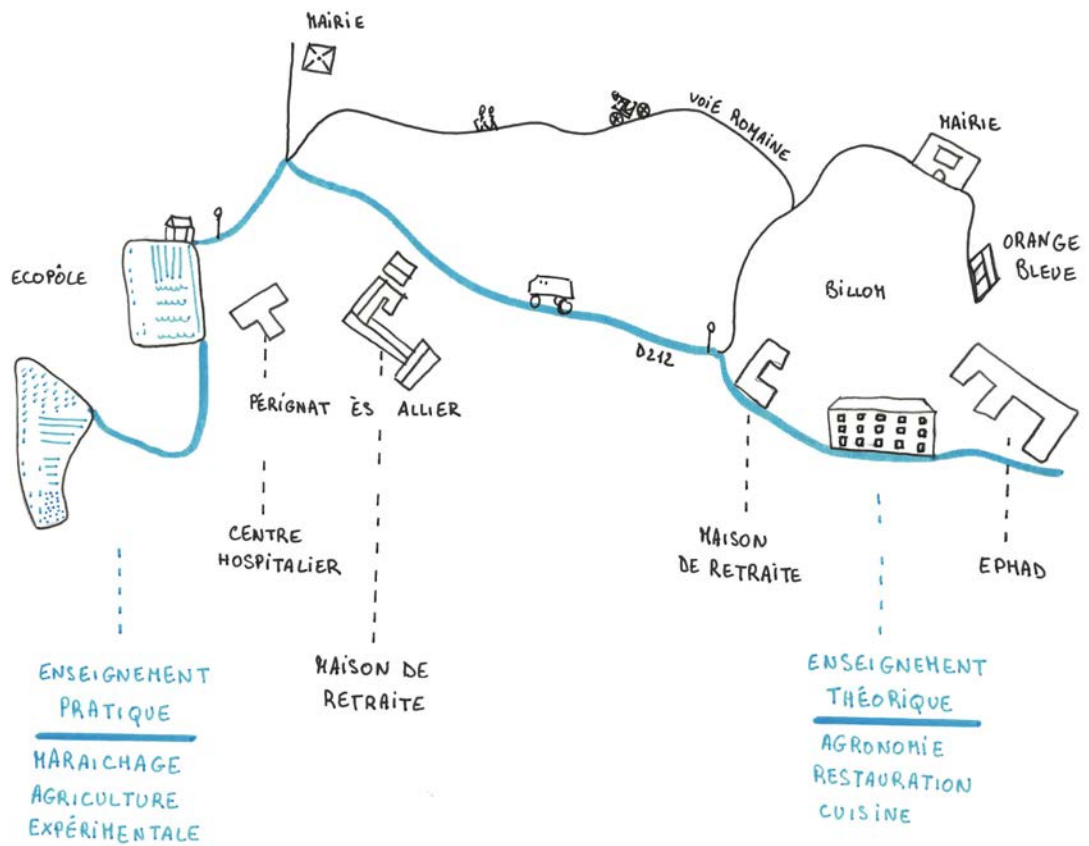
Nous sommes trois étudiantes en architecture de l'ENSA Paris-Malaquais, Clémence Courteau, Sacha Gascuel et Caroline Rouillard, ayant arpenté le territoire auvergnat entre Billom et Pérignat ès Allier, dans le cadre de notre projet « La place des jeunes dans la ville ». Vos interventions nous ont vivement intéressé notamment celle au travers de laquelle vous nous avez fait part de votre vécu quant à votre expérience de maraîcher et du manque de candidats pour prendre la relève des activités agricoles.

Durant une semaine, nous nous sommes entretenues avec de nombreux intervenants des deux bourgs, soit les représentants municipaux, le collectif Rural Combo qui effectue une permanence entre Billom et Pérignat ès Allier, des maraîchers, des commerçants, sans compter toutes les rencontres spontanées avec les habitants. Nous avons été sensibles lors de notre enquête, aux problématiques de désertification des centre-bourgs par les jeunes. Notre étude de terrain étant sur un temps court, il nous a semblé nécessaire de nous projeter en tant que jeunes actifs dans ces bourgs afin de dresser un inventaire des possibilités s'offrant à eux. Le processus d'intervention que nous avons retenu est celui de donner goût aux jeunes de rester ou de revenir dans ces deux bourgs en valorisant leur implication dans la vie locale. En pensant une démarche alimentaire et territoriale, l'agriculture est au cœur de la connexité entre Billom et Pérignat ès Allier.

Afin de répondre à ces enjeux, nous proposerions un rapprochement entre les jeunes de 18 à 25 ans et les pratiques agricoles existantes et alimentaires du site. Nous pensons que prendre goût à un métier passe par l'apprentissage tant théorique que pratique sur le terrain. Dans cette optique d'enseignement, nous positionnerions la partie théorique dans les locaux existants de l'ancien Collège des Jésuites de Billom, la pratique se faisant sur la parcelle expérimentale en maraîchage de l'Écopôle situé à Pérignat ès Allier. L'école ainsi constituée s'organiserait sur une courte période d'apprentissage du printemps à l'automne et serait un moyen de rassembler les jeunes du village en perte de repères ou marginalisés avec les futurs actifs venus des villes alentours. La démarche de projet est celle d'une diversité de formations proposées dans le domaine de l'agronomie, de la restauration en cuisine et en salle ainsi que de l'agriculture. Des logements chez l'habitant pourront être proposés sur Pérignat ès Allier et Billom.

L'implantation de ce campus éducatif permettrait de cultiver un réseau dynamique à partir des forces vives déjà présentes sur les sites. Les jeunes apprentis, porteurs de projets, permettraient aux restaurateurs, hôteliers et agriculteurs locaux de redynamiser leurs activités, tout en tissant du lien entre les diverses entités de la ville, tel le commerce de l'Orange Bleue. L'activité des étudiants pourrait être proposée pour les hôpitaux et les maisons de retraite locales afin d'essaimer une alimentation de qualité. La transversalité issue de la mixité de populations est au cœur de la transmission et du chantier agricole, vecteur d'avenir pour ces deux bourgs. Nous pourrions considérer ce projet comme une antenne rurale de l'université, vouée à diffuser sur le territoire ce type d'initiatives.

Caroline Rouillard, Sacha Gascuel et Clémence Courteau



Principes sélectionnés pour le futur projet.

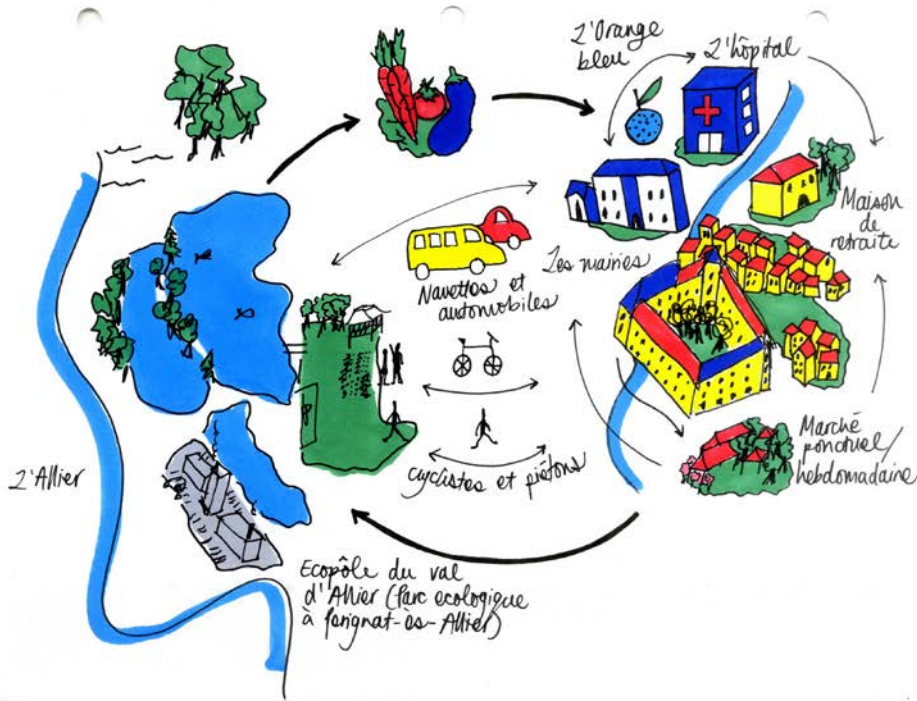
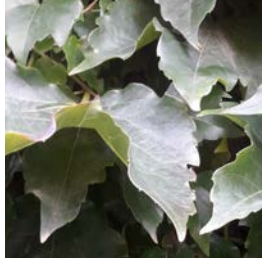


Schéma d'intention pour le futur projet.



Parcelle expérimentale en maraîchage de l'Écopôle.



Vigne vierge de Veitch
Ornement + régulation
thermique des façades



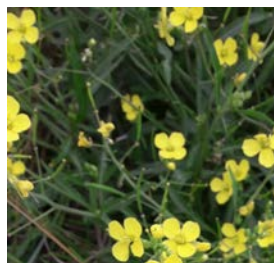
Peuplier noir
Apprécie les bords de
cours d'eau, utilisé pour
le contre-plaqué



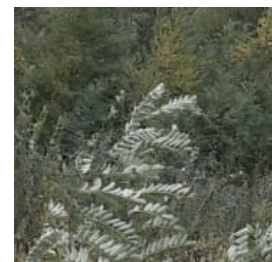
Viperine commune
Considérée comme
une mauvaise herbe,
indicateur de gisements
souterrains, contient
des alcaloïdes



Alysson blanc
Flore obsidionale, et
donc typique des an-
ciens lieux de guerre et
de passage des armées



Sénecon sud-africain
Espèce toxique enva-
hissante, contient des
alcaloïdes, apprécie les
sols acides



Épine-du-Christ
Multi-usages (poteaux,
combustion, textiles,
fourrage, torrefication)



Cardaire sauvage
Utilisée autrefois pour carder la laine



Parthenocissus tricuspidata
Vitaceae, Vigne vierge de Veitch

Ornement + régulation thermique des façades



Parthenocissus tricuspidata
Vitaceae

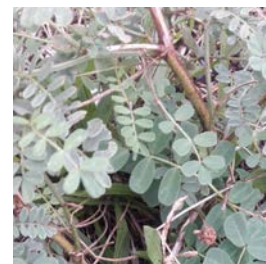
Ornement + régulation thermique des façades



Reguette
Colonise les friches urbaines et les zones abimées par l'homme, contient de l'acide oxalyque



Chientent pied-de-poule
Capacité à retenir les nitrates du sol, potentiellement toxique



Coronille bigarrée
Utilisée pour contrôler l'érosion et améliorer la terre



Moellons de trachy-andésite grise + mortier de chaux



Moellons de trachy-andésite grise + mortier de chaux



Moellons de trachy-andésite grise + mortier de chaux



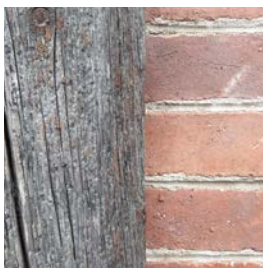
Ciment (et brique ?)



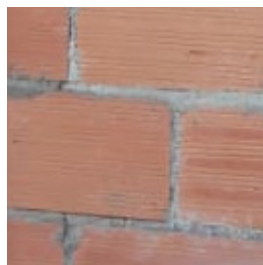
Ciment (et brique ?)



Briques de terre cuite (sol)



Briques de terre cuite (mural)



Briques de terre cuite (mural)



Briques de terre cuite (mural)



Menuiseries en bois



Menuiseries en bois



Menuiseries en bois

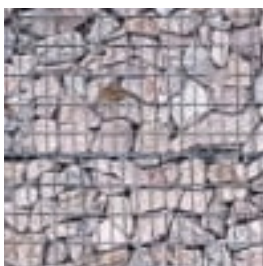


Maçonneries en colombages en étage



Menuiseries en bois

Menuiseries en bois



Gabions et moellons



Béton projeté



Béton préfabriqué en blocs

À l'adresse de,

Monsieur Jacques Fournier, en tant qu'adjoint à l'urbanisme Billom
Monsieur Patrick Pons, en tant que directeur de l'association AGSGV 63
Monsieur Philippe Domas, en tant que vice président de Billom
Communauté en charge des affaires sociales et des gens du voyage
Madame Emmanuelle Guyard, Rural Combo en permanence dans
l'ancien collège de Billom.

Le territoire de la commune de Billom est aujourd'hui un lieu d'accueil apprécié par les gens du voyage et auquel ils s'identifient. Le changement de paradigme dans les façons d'habiter de ces cultures qui se sédentarisent de plus en plus ainsi que leur croissance démographique oblige de mener une réflexion nouvelle pour une meilleure inclusion à la ville. C'est dans ce contexte que nous avons pris connaissance de vos actions concrètes pour aller dans ce sens, tant pour ce qui concerne la révision du schéma départemental d'accueil des gens du voyage (2012-2018), que le lancement par la communauté des communes d'un projet destiné à améliorer les conditions d'habitat des voyageurs.

Suite aux rencontres que nous avons fait en tant qu'étudiants en architecture à Billom, nous souhaitons nous emparer de ce sujet. La place d'une population stigmatisée et aux caractéristiques culturelles particulières dans le territoire Billomois nous apparaît comme un enjeu fort pour une meilleure cohésion sociale et l'amélioration du niveau de vie de voyageurs souvent en misère sociale. Effectivement l'avantage d'une petite commune comme Billom c'est la proximité, l'interconnaissance et l'identification des maux locaux ainsi qu'une capacité de réaction politique adaptée, pertinente et efficace. Profitons de vos volontés et ambitions à réellement proposer de nouvelles alternatives et situons nous dans une vision intégrale, considérant les mécanismes territoriaux, l'élaboration d'habitats sensibles aux mœurs particuliers, les leviers possibles pour une insertion sociale et économique cohérente et surtout la priorité de scolarisation des jeunes et de leur accompagnement dans le temps.

Cette opportunités de travailler en cohérence avec les réalités territoriales et votre agenda politique motive notre choix et renforce l'intérêt de faire projet sur un sujet qui touche aussi beaucoup de communes dans toute la France. Voilà madame, messieurs, nous vous adressons cette missive avec le souhait de pouvoir aussi travailler en coopération et que notre apport d'architectes puisse être réellement utile et inspirant pour vous.

Nous attendons vos retours avec impatience.

Veillez recevoir l'expression de nos salutations distinguées.

Louis Castel et Victor Chazouille.

À l'adresse de,

Mickaël, Rebecca et leurs enfants,
famille habitant sur l'aire d'accueil de Billom.

Notre rencontre le vendredi 18 octobre grâce à Anne Fournier et Sandrine Maisonneuve, et notre discussion sur la culture du voyage ainsi que sur les nombreuses difficultés que vous devez surmonter au quotidien : regards d'évitement et stigmatisant des gadgés, difficultés pour trouver un emploi dans le coin afin de subvenir aux besoins de votre grande et belle famille, payer les loyers et les taxes... avec souvent le sentiment que les politiques vous ignorent. L'expression de votre souhait d'avoir de meilleures conditions de vie et de pouvoir notamment vivre dans un mobile-home a retenu notre attention.

Nous sommes sensibles à la transformation de vos réalités dans un contexte où vous vous sédentarisez de plus en plus longtemps, où vous vous préoccupez de la scolarisation de vos enfants et où vous cherchez des alternatives de travail pour vivre avec plus de sécurité et sérénité. Par ailleurs votre volonté exprimée de vous intégrer et d'être considéré comme des habitants normaux de Billom ainsi que votre souhait de ne pas vivre exclusivement du RSA mais de votre travail ne doivent pas être démotivés par un système de société rigide et complètement inadapté à vos vies.

Cette lettre on l'écrit pour vous affirmer que votre témoignage n'est pas vain et qu'il est même le fondement d'un travail de réflexions que l'on souhaite mener sous nos casquettes d'étudiants en architecture. Par ailleurs malgré les apparences, notre démarche s'insère aussi dans un projet que le département et la commune mènent actuellement pour répondre mieux et de façon plus pertinente à votre désir d'accéder à de meilleures conditions d'habitat et à vous insérer socialement et économiquement dans le territoire de Billom. Ce qui nous intéresse c'est de travailler de façon globale sur la question du territoire, de l'habitat, de l'école, l'emploi, la santé mais aussi de mieux comprendre comment vous accompagner dans vos souhaits d'émancipation et de dialogue avec les pouvoirs publics.

On souhaite aussi nous positionner en respect vis à vis de vos valeurs et pratiques culturelles, l'idée ici n'est pas de vous pousser à devenir des paysans. Il est important de rappeler que notre travail en tant qu'étudiant cherche à enrichir un débat pour aller dans le bon sens mais il n'est ni un cahier des charges ni un engagement politique et ni une promesse quelconque.

Dans cette démarche que nous entamons nous serions cependant réellement intéressés de pouvoir continuer à échanger car il est pour nous primordial de penser collectivement en vous incluant complètement dans notre projet.

Mickaël et Rebecca, encore merci pour le temps que vous nous avez accordé, et on espère vous revoir bientôt.

Louis Castel et Victor Chazouille.

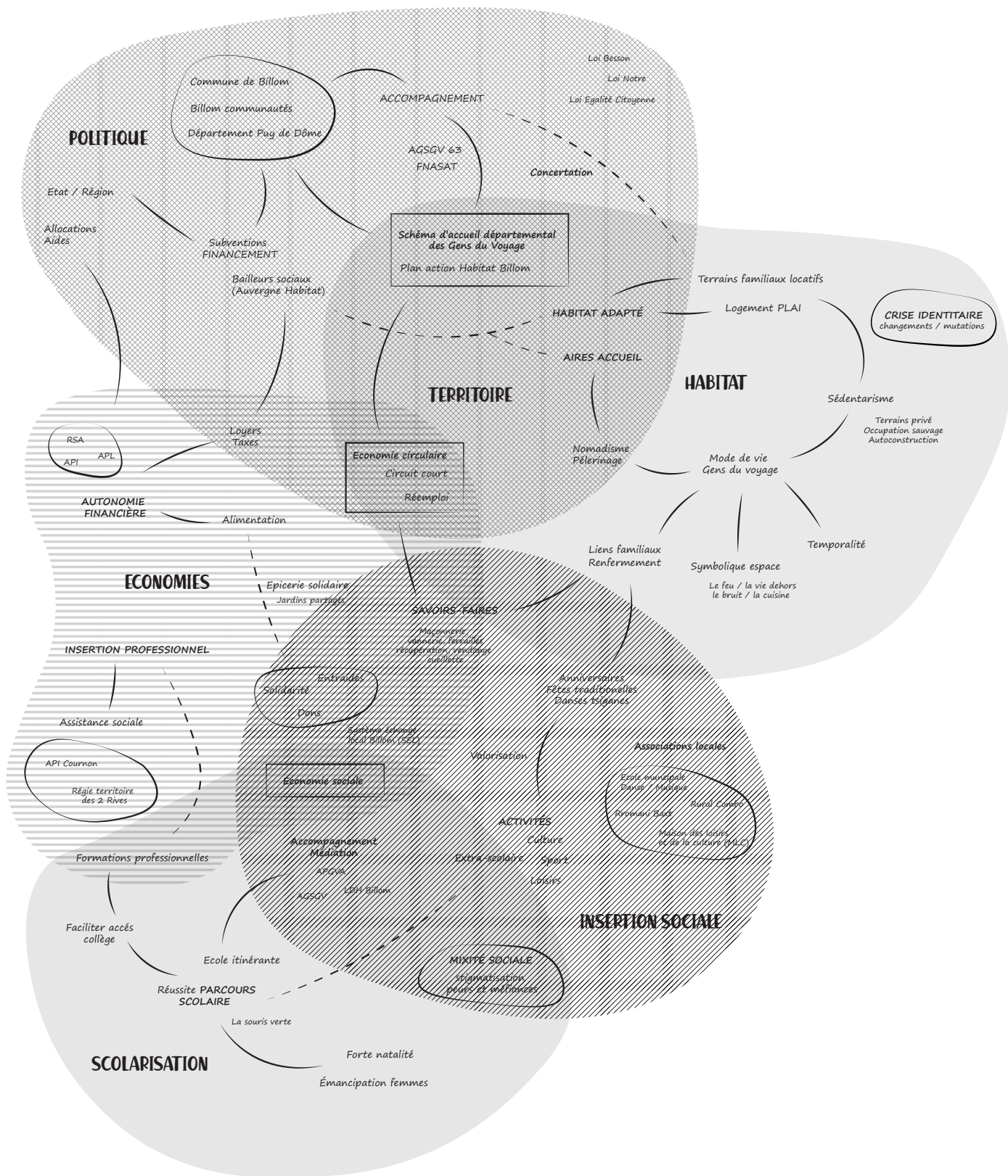


Mercredi 16 octobre, impasse du bonheur, rencontre avec Sandrine Maisonneuve.



Vendredi 18 octobre, ancien collège, discussion avec Jacques Fournier.

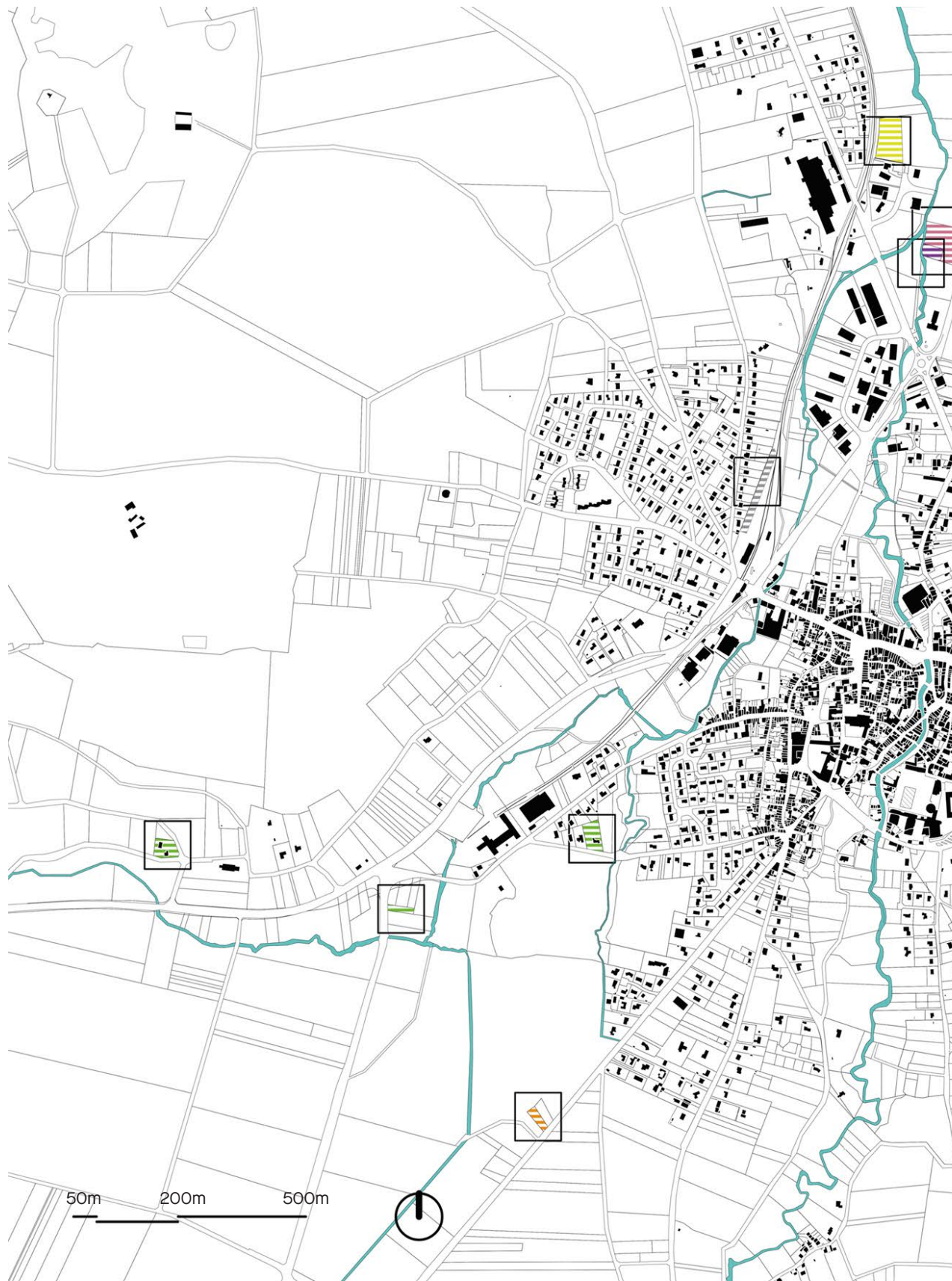


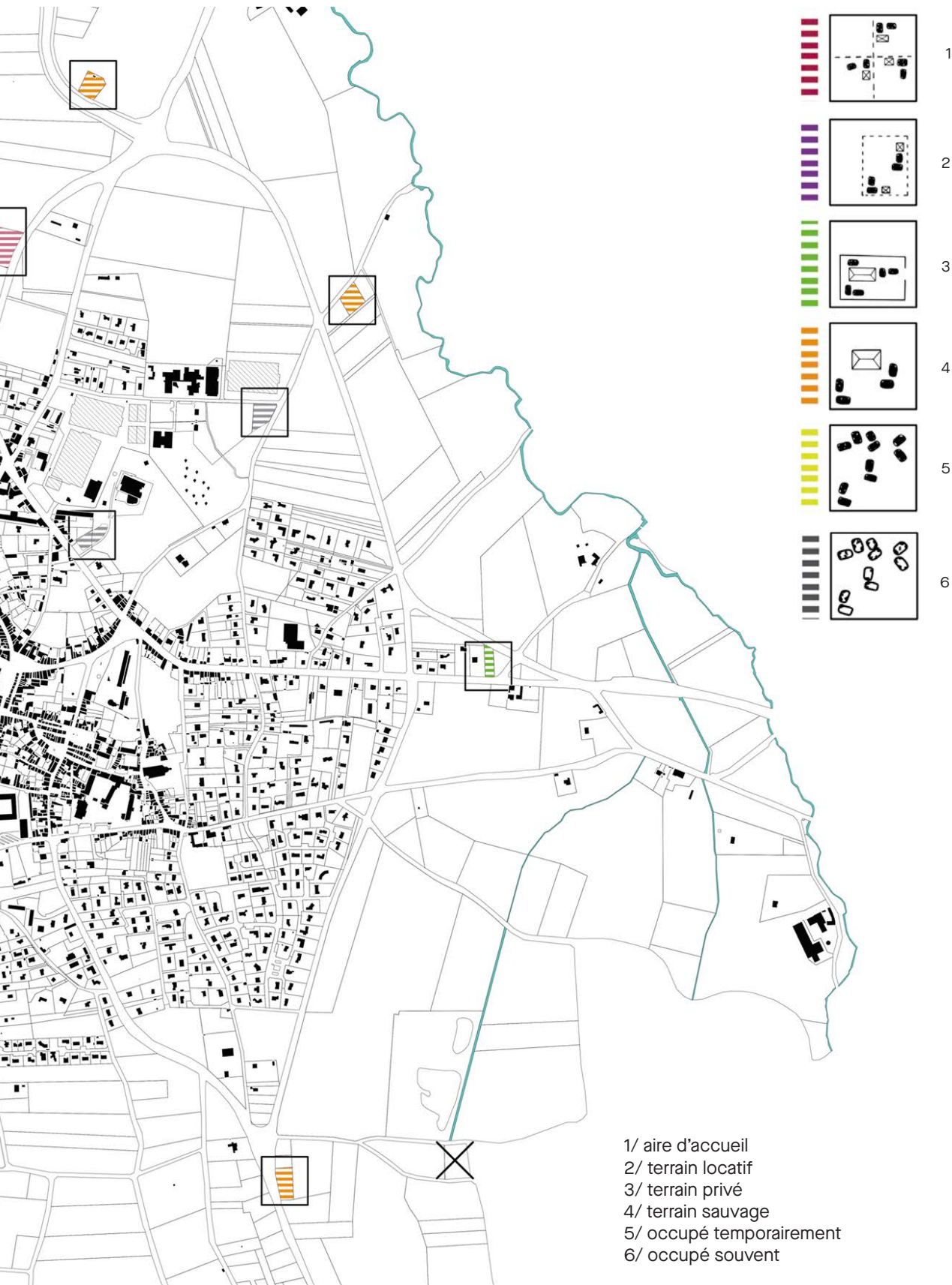




« Il y a une dimension de la réalité manouche qui change – celle qui se laisse voir – et une dimension qui ne change pas – celle qui ne se laisse pas voir. »

Patrick WILLIAMS, 1993





- 1/ aire d'accueil
- 2/ terrain locatif
- 3/ terrain privé
- 4/ terrain sauvage
- 5/ occupé temporairement
- 6/ occupé souvent

centre vie

À l'équipe municipale de Billom,

Nous comprenons que la revalorisation du centre bourg est un enjeu primordial pour votre commune et nous proposons de nous intéresser aux problématiques de friches non exploitées et à certains logements vacants. Pourquoi ces centres bourg deviennent-ils moins attractifs ? Parmi les différentes hypothèses, le manque d'espaces verts nous semble un thème important à développer. En effet, les nouveaux habitants des villages viennent s'y installer pour avoir un terrain, un espace vert à cultiver. Cependant dans les centres, ces lieux sont rares, car le pourcentage bâti est très élevé. Les nouveaux arrivants préfèrent aller dans les zones pavillonnaires qui leur garantissent un terrain, mais étalent la ville au détriment de la faune et la flore locale. Essayer de recréer des espaces verts, des jardins collaboratifs, des jeux, une nouvelle signalétique et imaginer le déploiement des activités nous intéresse. Nous souhaitons redonner de l'attractivité au centre bourg et le rendre vivant. Permettre aux habitants du quartier médiéval se réapproprier ces « espaces-entre » par le biais de microarchitecture, ces espaces seront projeté comme avant tout utile pour la ville et ses habitants.

Au cours d'une discussion avec Emmanuelle nous apprenons que le parvis du collège va faire l'objet d'une recherche sur l'année avec les collégiens, une sociologue, et Rural Combo pour l'aménager. C'est un projet dans lequel nous proposons de nous intégrer pour enrichir la revalorisation globale du centre bourg de Billom. C'est en rendant acteurs les principaux usagers de ces espaces que nous pourrions créer quelque chose de pertinent tout en y apportant notre regard de jeunes architectes.

Nous souhaitons aussi que ces « espaces-entre », une fois réaménagé soient connectés avec le collège d'une manière concrète. Rejoignant les actions en cours concernant l'alimentation sur le territoire, de futurs potagers pourraient permettre d'apporter de la matière première à des associations qui organisent des ateliers de cuisine comme « anis étoilé » ou encore des ateliers de cosmétique végétal. C'est pour cela que nous imaginons aussi le réaménagement de certaines salles du collège en ateliers. Parmi les actions possibles, les anciens habitants qui connaissent bien les produits et les plantes sauvages de la région pourraient, par exemple, transmettre leurs savoirs par le biais de ces ateliers. Ces actions pourraient aussi permettre une redécouverte de la faune et de la flore locale de proximité et redécouvrir la beauté des environs. Nous avons pu la découvrir en arpentant avec plaisir, par tous les temps, l'ancienne voie romaine.

Merci de l'intérêt que vous portez à nos projets pour votre ville,

Estelle Baverel et Marion Daher



Vue du petit Turlurons depuis le gros Turlurons



Vue du Billom depuis le gros Turlurons



Bâtiments abandonnés dans le quartier médiéval



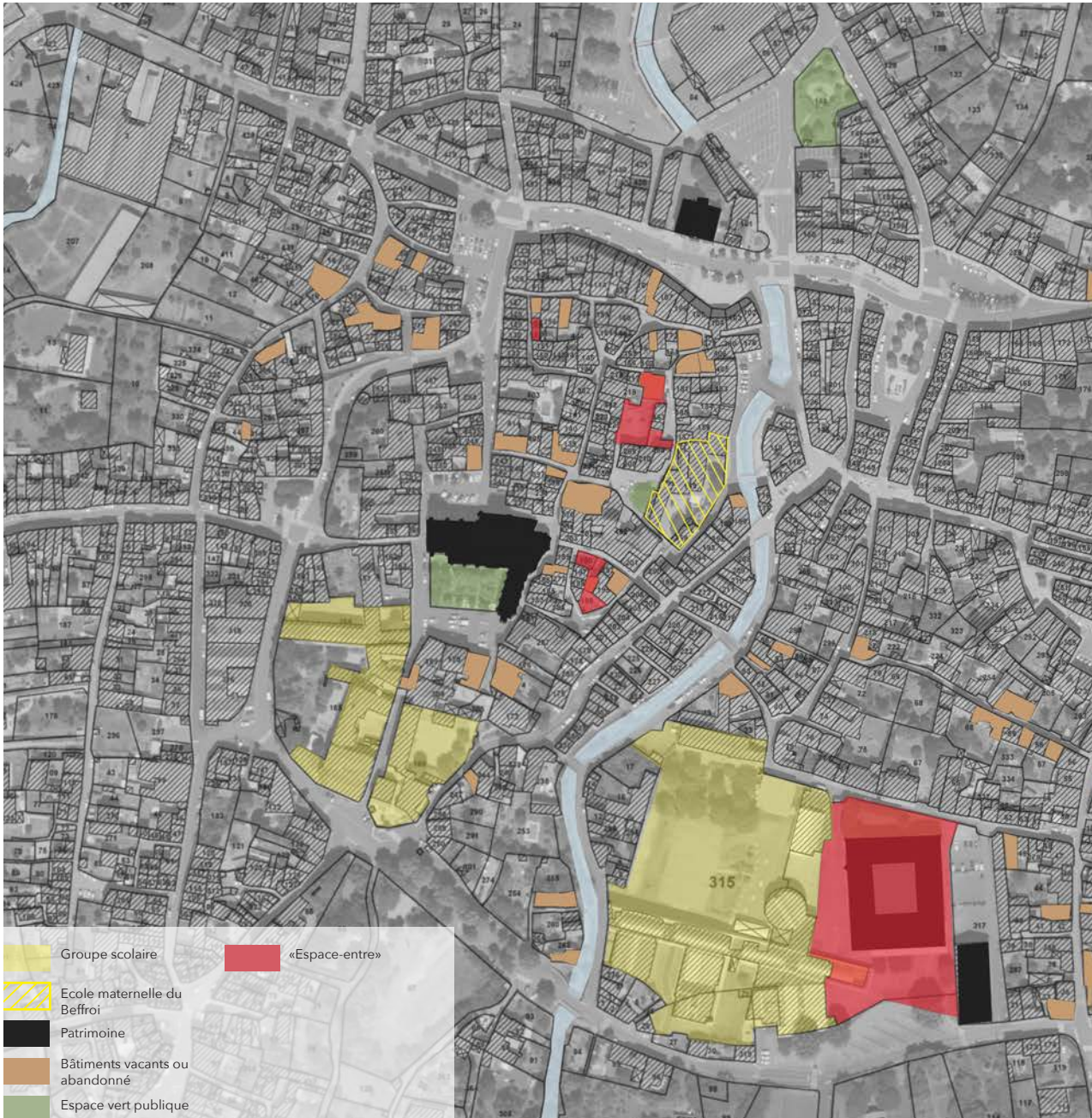
Mur façade dans le quartier médiévale

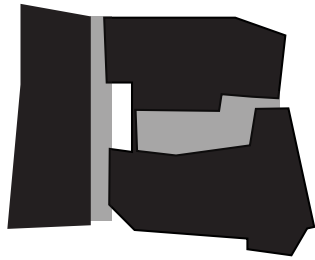


Espace entre n°3



Espace entre n°2

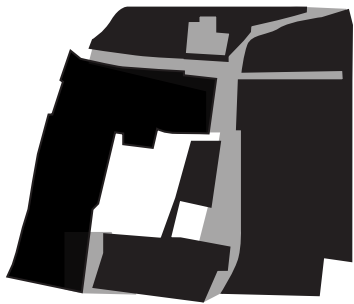




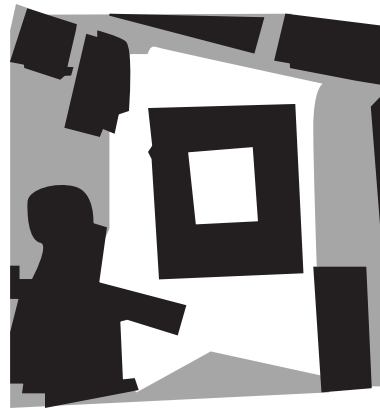
Espace entre n°1:
La petite friche



Espace entre n°2:
La traversante



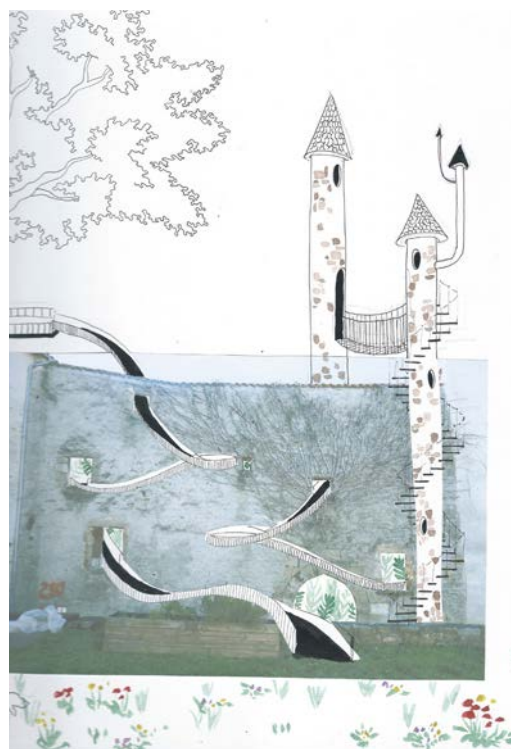
Espace entre n°3:
Le QG



Espace entre n°4:
Le parvis du
collège



Un imaginaire dans les espaces entre



Un imaginaire dans les espaces entre



Des espaces pour cultiver ? Pour faire du sport ? Pour jouer ?



Des espaces pour faire la fête ? Se retrouver ? De convivialités?



Et les voitures on les met où ?



Des espaces bucoliques ? De détente ?

place à la «togouna»

La place du piéton dans le centre-bourg

Chères billomoises, chers billomois,

Nous comprenons votre attachement aux qualités du centre-bourg de Billom que nous avons eu plaisir à découvrir. Nous vous proposons de réfléchir à son évolution compte tenu du déplacement de l'école maternelle du Beffroi vers le nouvel équipement en construction, correspondant mieux aux normes actuelles.

Lorsque l'école aura déménagée, le réemploi de ses locaux actuels, en plein cœur du centre-bourg et face à la rivière Angaud, représente une belle opportunité pour améliorer les qualités de ce quartier central. La possibilité de créer une ouverture, à partir de la parcelle de l'école maternelle, vers le quartier médiéval permettrait par exemple un espace convivial de rencontres et d'échanges entre les habitants et ses visiteurs, libre de circulations, tout en prenant en compte la place de la voiture (prévision de nouvelles places de parkings autour des nouveaux agencements). Le cours d'eau de l'Angaud en constituerait la figure centrale. Véritable colonne vertébrale de la ville reliant déjà les églises, les écoles, ... jusqu'aux ateliers de « la Togouna »¹ (aux anciens abattoirs), il serait à investir en parcours privilégié pour les déplacements doux (vélo, marche à pieds). D'autres vides potentiels pourraient contribuer à relier entre eux les espaces publics pour fluidifier les accès aux différents quartiers et équipements.

En complément, nous proposons de réaménager les bâtiments de l'école ainsi que la maison abandonnée du 1 rue de l'horloge, en réactivant leur potentiel esthétique et historique, en logements, ateliers, lieux d'enseignement et de partages. L'objectif est de pouvoir créer un espace public de partage de savoirs entre habitants de différentes tranches d'âges, en prenant appui sur les nombreuses initiatives actuelles, les associations existantes et en lien avec la permanence menée par Rural Combo dans l'ancien collège des Jésuites.

Nous avons aussi la volonté de mettre en valeur et de rendre accessible le beffroi, qui est aujourd'hui enclavé au sein de l'école maternelle, en installant un point CIAP (Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine) comme « porte d'entrée à la culture » selon les mots de Denis Cibien (guide conférencier au service patrimoine), avec des informations historiques de ce monument. Ceci serait ainsi en cohérence avec les actions déjà engagées du service Patrimoine du Pays d'Art et d'Histoire de Billom-Communauté (promenades thématiques, médiation, ...).

Ce projet a pour but de vivifier le quartier médiéval, tourné vers l'Angaud et la convivialité entre les billomois(es) par le biais d'un nouvel espace public dégagé et accueillant pour les piétons. Cet espace permettra de mettre en avant l'histoire et les savoir-faire de la ville, voire de notre région, en nous offrant un lieu convivial approprié à la rencontre et au partage avec ses aménagements. Ce projet s'inscrit non seulement dans l'engagement de la commune pour la mise en valeur du patrimoine, mais aussi dans les démarches citoyennes collectives de lieux sociaux et intergénérationnels (éducation, environnement, santé, culture, alimentation, ...) au service des habitants de Billom.

Naïde Fernandes Chamica et Léonie Marchon



Festival à « la Togouna », édition 2015, aux anciens Abattoirs, 1 Route de Clermont, Billom.

Ils nous expliquent que les bâtiments des anciens abattoirs de Billom (construits de 1884 à 1887) ont été achetés et transformés par un particulier dans la seconde moitié du XXe siècle et se sont alors transformés en ateliers d'artisans d'art et magasin d'antiquités. Ce sont aujourd'hui toujours des espaces locatifs comptant une tapissière, un bricoleur, une émailleuse sur lave, un ébéniste, un petit groupe de musique et une peintre sur bois (propriétaire de l'ensemble).

Marie nous raconte que les abattoirs sont surnommés « La Togouna », suite à un voyage au Mali des propriétaires. Cela fait référence au case typique des villages où les hommes se réunissent sous un toit bas (pour éviter l'emportement) pour parler des affaires du village. Elle y réalise ses découpes et cuissons. Elle nous développe aussi qu'il y a 3 ans, elle a eu la possibilité de s'installer en centre-ville et ainsi d'avoir un atelier-boutique en rez-de-chaussée et un logement à l'étage.



Originnaire de Vic-le-Comte.
Émailleuse depuis 13 ans à « la Togouna » et atelier-boutique dans le centre-ville de Billom depuis 3 ans.



Originnaire de Vic-le-Comte. Fille des propriétaires de « la Togouna ».



Originnaire de Clermont-Ferrand. Artiste et directeur artistique à « la Togouna » depuis 4 ans.



Collection personnelle de briques de Michel Dubien, issues de l'artisanat local

« Billom était une ville très importante dans le temps et aujourd'hui, elle est au plus bas de tout le bas »

« Céramique et chanvre puis la culture de l'ail étaient les activités dominantes »

« L'école militaire, c'était la vie de Billom ! »

M i c h e l D u b i e n



Originaire de Billom. Contracteur de gestion aux Tuileries et commerçant (quincaillerie) dans les années 70/80, adjoint à la Mairie entre 1983-89 et historien/écrivain sur Billom.

« La ville possède le label « Ville et Pays d'art et d'histoire » depuis 2009 »

« Des promenades thématiques sont réalisées chaque année (eau, art funéraire, monuments publics, ...) dans la ville »

« Une clientèle composée de 60% de locaux »

« Nous nous servons des lieux culturels et patrimoniaux existants comme lieux d'interprétations, portes d'entrées pour accéder à l'histoire de la ville »

D e n i s C i b i e n



Guide conférencier au service Patrimoine du Pays d'Art et d'Histoire de Billom-Communauté.



Plan masse du centre-bourg de Billom

Places publiques envahies par des places de parking.

Déplacements automobiles majoritaires.

Pourcentage bâti très élevé dans le quartier médiéval.

Centre-bourg chargé de maisons vacantes ou abandonnées.

Manque d'espaces verts ou places publics dans le quartier médiéval.

Equipements de loisir qui se situent à la périphérie de la ville.

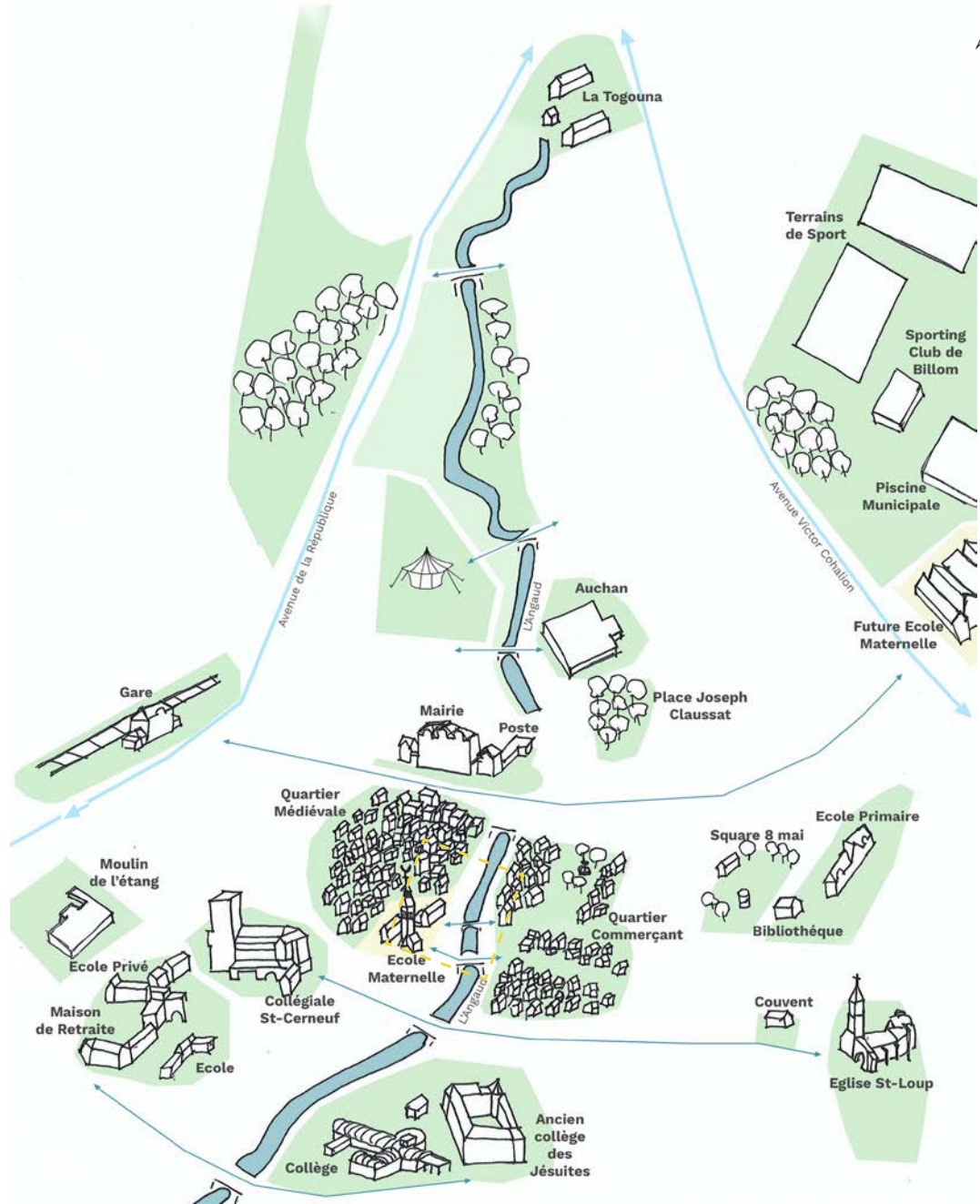


Schéma urbain de la Ville de Billom - L'Angaud comme colonne vertébrale d'un projet qui met en avant les déplacements doux et la place publique comme moteur d'attraction du centre-bourg.



École du Beffroi dans le centre-bourg de Billom.



1



3



4



2

- Ouverture de la parcelle →
- Bâtiments à démolir - - -
- Bâtiments à réover
- Bâtiments voisins
- Transformation en espace public
- L'Angaud



Axonométrie de l'ancienne école maternelle du Beffroi et ses alentours.

Bibliographie

Patrick Bouchain, *Construire autrement*, Actes Sud, 2006

Michel Corajoud, *Lettre aux étudiants in Le jardinier, l'artiste et l'ingénieur* Les éditions de l'Imprimeur, 2000

Dominique Gauzin-Müller, *Architecture en fibres végétales d'aujourd'hui*, Museo, 2019

Edith Hallauer (coordination et rédaction) *La permanence architecturale, Actes de la rencontre au point haut*, 16 octobre 2015, éditions Hyperville 2016

Armelle Lavalou, *Pinguson à Grillon*, Les éditions du Linteau, 2009

Mathieu Rivat, *Ces maires qui changent tout, le génie créatif des communes*, Actes Sud / Colibris, 2017

Terre et humanisme, le manuel des jardins agro-écologiques, soigner la terre pour mieux nourrir les hommes, Actes Sud, 2012

ARTICLE :

Catherine Clarisse, article *Des lieux sains pour un corps sain*, Archiscopie n° 14, p.29, dossier « Santé »

SITE :

<https://www.lapreuvepar7.fr/>

colloque Des lieux pour l'éducation populaire <http://archives.cg94.fr/pajep>

DVD (À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ENSAPM):

- films de Jacques Kébadian : *Construire autrement* , *La maison de Sophie*

- *L'étrange histoire d'une expérience urbaine*, Julien Donada, Sophie Ricard, Patrick Bouchain

- *Nul homme n'est une île*, Dominique Marchais, 2017

- *Solutions locales pour un désordre global*, Coline Sereau, 2010

- *Les glaneurs et la glaneuse*, Agnès Varda, 2000

REMERCIER

L'ÉQUIPE DE L'ENSA PARIS MALAQUAIS REMERCIE VIVEMENT :

Jean-Pierre Buche, maire de Pérignat, et toute son équipe
Jean-Michel Charlat, maire de Billom, et toute son équipe
Jacques Fournier, élu adjoint en charge de l'urbanisme,
de l'environnement et du patrimoine à la Mairie de Billom

Emmanuelle Guyard
Marcus Boinet
Paul Chanterau
Charlotte Thon
Loïc Lasserre
de l'équipe Rural Combo

Patrick Bouchain et toute l'équipe de la preuve par 7,

Tous les habitants de Billom et Pérignat qui nous ont
généreusement accueillis :
Annette, Cathy, Christian, Clotilde, Danielle, David, Denis, Henri,
Hubert, Marie, Murielle, Philippe, Yannick Claire, Guillaume, Julien,
Manon, Sophie, Anne, Gilles, Loris... et toutes celles et ceux dont
nous n'avons pas noté le nom.

Dans le cadre de l'enseignement du projet architectural et urbain à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais, 19 étudiants du cycle Master (4ème et 5ème année) ont séjourné à Billom et Pérignat-es-Allier (Puy-de-Dôme), accueillis dans la permanence menée par Rural Combo (*La perm 63*) dans l'ancien collège de Billom.

Le séjour à Lesconil, du 14 au 19 octobre en début de semestre (7 octobre 2019-27 janvier 2020). Ce journal de bord relate différents aspects de cette aventure pédagogique, menée en référence aux permanences architecturales initiées par Patrick Bouchain dans le cadre des *Universités foraines*.

Ce livret a été réalisé dans le cadre de l'enseignement Master (P7/P9) intitulé « place des jeunes dans la ville / projets pour Billom et Pérignat-ès-Allier En lien avec le département AAP, Art Architecture Politique / Laboratoire du réel, ENSA Paris-Malaquais.

Réalisation du livret : Gauthier Gaillard, Nagy Makhlof, Alice Ravelo de Tovar.

